

Pourquoi nous obstiner à rester en tête à tête avec l'Angleterre ?

Il faut "internationaliser" la défense du Canal de Suez

MES chers lecteurs, je devrais ouvrir une rubrique spéciale pour montrer que les thèses que je soutiens depuis plus de deux ans et demi — et que j'ai été longtemps le seul à soutenir — sont, peu à peu, reprises par les politiciens et les journalistes. Espérons qu'elles finiront, un jour, bientôt, par triompher, car elles sont conformes à l'intérêt permanent de l'Egypte.

Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'enregistrer, en ce sens, les déclarations de deux hommes éminents, venant de l'horizon politique le plus opposé : S.E. Hafez Afifi pacha, directeur de la Banque Misr, mais qui fut un des fondateurs du Parti Libéral-Constitutionnel, administrateur de « Assiassa », organe du Parti, et prestigieux ambassadeur à Londres ; S.E. Fikry Abaza pacha, membre du Parti nationaliste, ancien député et Bâtonnier de l'Ordre des Journalistes. Le premier est la modération et le réalisme incarnés, le deuxième, opposé par principe à toute négociation comme à tout compromis, s'est toujours distingué par l'extrémisme de ses opinions comme par la violence de ses polémiques.

Nous reproduisons plus loin les deux textes, celui de Hafez Afifi pacha, tel qu'il a été publié par « La Bourse Egyptienne », le deuxième qui n'a été donné que fragmentairement par nos quotidiens, nous le traduisons intégralement.

Certes dans ces deux documents, les opinions de ces deux hommes éminents diffèrent sur certains points, mais — c'est ce que nous signalons à nos lecteurs — si nous en faisons une sorte de synthèse, nous aurions un article conforme à ceux que « La Voix de l'Orient » publie depuis sa fondation.

Lorsque une nation faible se trouve en conflit avec une grande Puissance, le réalisme lui commande de se chercher des amis qui puissent efficacement l'aider. Or, que revendique l'Egypte à l'égard de la Grande-Bretagne ? EN PRINCIPE, CE QUI CONSTITUE LE DROIT LE PLUS ABSOLU, CELUI D'ETRE INDEPENDANTE ET UNE NATION NE PEUT ETRE CONSIDEREE COMME TELLE, QUAND, SUR LE SOL SACRE, SUR LE TERRITOIRE NATIONAL, RESIDE EN PERMANENCE UNE ARMEE D'OCCUPATION.

L'Egypte a cru trouver le levier efficace dans la Ligue Arabe. Cette croyance illustre combien le sentimentalisme et la chimère guident nombre de nos hommes d'Etat. Cependant, ils connaissent le jugement du grand Saad Zaghloul sur « le total des zéros », ils n'ignorent pas les courants hostiles qui opposent les Etats arabes « décollant, comme dit Fikry Abaza pacha, d'une longue histoire PSYCHOLOGIQUE qu'il vaudrait mieux ne pas exposer ». Faisons comme lui, ne l'exposons pas ; nos lecteurs avertis n'ont besoin ni de cartes, ni de dessins pour connaître de la puissance ou de la sincérité des alliés « arabes » de l'Egypte.

Pour ce mirage que nous avons qualifié « politique du désert » — mirage qu'elle semble poursuivre encore —, l'Egypte a voulu oublier qu'elle était une nation méditerranéenne agrégée, par sa nature, ses traditions et ses intérêts, au Bloc Occidental.

Notre presse de langue arabe, si chatouilleuse d'une quelconque critique, même d'une plaisanterie, plus ou moins risquée, venant de l'Etranger, a couvert d'insultes certaines nations qui, traditionnellement, étaient liées à l'Egypte par les plus précieux liens d'amitié, et, ce, pour des motifs plus ou moins fondés et qui, en tous cas, ne l'intéressaient pas directement.

Je n'aime pas me dérober devant l'obstacle. Mes amis Egyptiens ont-ils réalisé quelle attitude étrangement catégorique ils prirent à l'égard de la France pour l'affaire du Levant, alors qu'ils n'ignoraient rien sur la nature du « deus ex-machina ». Ne sont-ils pas étonnés qu'après une violente mais brève tempête, la France ait reconquis toutes les sympathies en ce même Levant et que « qui croyait engeigner autrui, s'est engeigné, lui-même » ? Il en sera un jour, également, pour l'Afrique du Nord. Que l'Egypte conserve modération et prudence et, comme dit excellemment Fikry Abaza, « que notre ministre des Affaires Etrangères mette au point une politique précise pour ranimer la vieille amitié française qui faisait sienne notre cause et qui, sur le terrain politique, nous assurait un appui précieux ».

Ce qui est dit pour la France est d'une évidence encore plus grande à l'égard de l'Amérique. Le grand journaliste estime inconcevable que l'Egypte puisse hésiter à gagner l'amitié et la coopération de cette Grande Nation. Le prétexte que les Etats-Unis traitent avec Israël est d'une insignifiance. D'ailleurs, Fikry Abaza, nationaliste intrinsèque, estime qu'il faut en finir, que cet abcès sur notre flanc doit être fermé, que cet « armistice » est contre nature et que nous devons arriver à une solution quelle qu'elle soit.

A. BEZIAT

(LIRE LA SUITE EN PAGE 6)

UN ARTICLE DU TIMES

L'ASSASSINAT DU ROI ABDALLAH

Les causes fondamentales de l'instabilité arabe

SOUS ce titre, « The Times » publie un long article dont nous donnons ci-dessous de larges extraits avec les passages essentiels. Il est entendu que nous faisons cette reproduction à titre documentaire, car nous sommes loin de partager toutes les thèses du grand journal londonien.

L'ASSASSINAT d'Abdallah, Roi de la Jordanie hachémite, devrait donner à ceux qui sont responsables des influences qui l'emportent à l'heure actuelle dans la Ligue Arabe l'occasion de procéder à un examen de conscience. La Ligue, avec son

secrétariat dominé par des Egyptiens résidant au Caire et imprégnée du nationalisme extrémiste de la presse égyptienne, est devenue au cours de ces trois dernières années — c'est-à-dire pendant la guerre entre les Arabes et Israël — de plus en plus soumise à l'Egypte, et les gouvernements égyptiens l'ont de plus en plus utilisée comme un instrument chargé de servir des intérêts purement égyptiens. Elle a aussi été indûment influencée par des dirigeants arabes comme l'ancien Mufti de Jérusalem, Haj Emin el Hussein, qui a été incapable d'apporter une solution constructive au problème des rapports entre les Arabes et Israël. La principale opposition à ces groupes est venue de la Jordanie hachémite où la politique du Roi Abdallah est entrée en conflit avec leur politique à un degré que, l'année dernière, la Jordanie a été menacée d'être expulsée de la Ligue.

Fondamentalement, la Jordanie a mis les torts de son côté parce qu'elle était à la tête de ceux qui désapprouvaient l'ultra-nationalisme, qui est très voisin de l'isolationnisme arabe, et la condamnation sans discrimination de l'Occident, qui ont de plus en plus caractérisé la Ligue. Dans le cadre de ces dissensions générales, les points de désaccord étaient nombreux et parfois fondamentaux.

Il y a eu tout d'abord le traité entre la Jordanie et la Grande-

Bretagne et le loyalisme déclaré d'Abdallah à l'égard de ses amis britanniques, dont il n'avait aucune honte. Toujours réaliste, le Roi Abdallah savait que son royaume avait besoin d'un ami puissant et bienveillant et il croyait que l'Arabie tout entière était dans le même cas. Il reconnaissait généreusement les bienfaits

(Lire la suite en page 6)

L'EGYPTE livrera-t-elle EL-TALL ?

Le gouvernement jordanien a demandé à l'Egypte, l'extradition du colonel Abdallah El Tall, condamné à mort par contumace pour complicité dans l'assassinat du roi Abdallah.

Le colonel est un réfugié politique dans toute la force du terme. Il a été jugé et condamné, sans possibilité de se défendre, par un tribunal militaire.

Une longue histoire de tous les temps et de tous les peuples montre combien les tribunaux militaires sont sujets à caution. Que d'illustres et tristes exemples pourrait-on citer !

En ces conditions, l'Egypte a-t-elle le droit de livrer un réfugié politique ?

« Je ne vois aucun danger à parler de notre situation économique. Croyez-moi, tout ce qu'on dit de notre position économique et financière se dit encore de tous les autres pays du monde. C'est le résultat des circonstances internationales actuelles, qui sont tendues au point de menacer de dégénérer en guerre générale. Il s'ensuit une inactivité continue dans les marchés financiers et commerciaux. Mais les responsables des autres pays luttent en accroissant la production agricole et industrielle et en exploitant toutes les ressources naturelles. Ils essaient d'exporter la plus grande partie de leur production pour augmenter leurs revenus nationaux par les moyens pratiques modernes... Par contre, en Egypte, nous n'avons pu augmenter nos superficies cultivables au

lits qu'un sentiment public que les gouvernements suivent même s'ils est contraire à l'opinion qu'ils se sont formés après étude et examen... »

(Lire la suite en page 6)

Lettre de Beyrouth

Le Liban n'acceptera à aucun prix d'être absorbé

La reproduction d'un discours prononcé devant la Chambre syrienne par M. Hassan Hakim, président du Conseil, préconisant l'union de certains Etats arabes dont le Liban, a soulevé l'opinion libanaise et a provoqué des incidents. Pour y mettre fin, M. Charles Hélou, ministre des Affaires Etrangères, a, au cours d'une conférence de presse tenue au palais Bustros, précisé la politique du Liban vis-à-vis des Etats arabes.

« Nous n'avons pas encore reçu, a dit M. Hélou, la version officielle de la déclaration faite par M. Hakim concernant la politique de son gouvernement vis-à-vis des Etats arabes et particulièrement du Liban pour que nous puissions nous faire une opinion à ce sujet. »

« Nous saisissons l'occasion pour rappeler, une fois de plus, la politique du Liban dans ce domaine. »

« Le Liban, a poursuivi le ministre des Affaires Etrangères, fait bon accueil à toute collaboration avec les Etats arabes frères et répond à toute invitation à des conférences ; mais, il est fermement attaché au Pacte de la Ligue arabe, qu'il a librement accepté comme une cons-

EL CHAMI

(Lire la suite en page 6)

L'ARCHITECTE INDIGNE



S.E. Hafez Afifi pacha opte pour le camp de la liberté

Il ajoute aussi : "Je ne conseillerai jamais une alliance avec le diable"

Voici les principaux passages des « déclarations » faites par S.E. Hafez Afifi pacha au correspondant d'« Al Ahram », Kamel el Ghennaoui bey, et reproduites par « La Bourse Egyptienne » du 25 courant :

J'AI remarqué que nos gouvernements successifs ne disent pas au peuple toutes les vérités. Ils ne lui en montrent qu'une partie et dissimulent le reste. C'est pourquoi il ne s'est pas formé chez nous une opinion publique, éclairée capable de juger les questions après avoir connu toutes les vérités. Ce que nous appelons opinion publique n'est en réa-

lité qu'un sentiment public que les gouvernements suivent même s'ils est contraire à l'opinion qu'ils se sont formés après étude et examen... »

« Je ne vois aucun danger à parler de notre situation économique. Croyez-moi, tout ce qu'on dit de notre position économique et financière se dit encore de tous les autres pays du monde. C'est le résultat des circonstances internationales actuelles, qui sont tendues au point de menacer de dégénérer en guerre générale. Il s'ensuit une inactivité continue dans les marchés financiers et commerciaux. Mais les responsables des autres pays luttent en accroissant la production agricole et industrielle et en exploitant toutes les ressources naturelles. Ils essaient d'exporter la plus grande partie de leur production pour augmenter leurs revenus nationaux par les moyens pratiques modernes... Par contre, en Egypte, nous n'avons pu augmenter nos superficies cultivables au

(Lire la suite en page 6)

لاصوتنا صوتك اوريات

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

IIIème ANNEE — No. 143

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 30 AOUT 1951

“Notre politique étrangère doit être faite d'entente et de collaboration internationales”

déclare S.E. Fikry Abaza pacha, Bâtonnier de l'Ordre des Journalistes, dans un éditorial d'El Mussawar

JE m'étais adressé, dans un précédent article, à S.E. Moustapha el Nahas pacha. Je lui conseillais alors une politique ferme et courageuse à l'intérieur. Je termine aujourd'hui mon exposé par un tour d'horizon international en reprenant mon conseil et en l'appliquant à notre politique extérieure.

Notre position « extérieure », surtout après ce qui s'est passé et depuis que le ministre des Affaires

1) Nos relations instables et indécises qui s'apparentent étrangement à une rupture de contacts avec l'Angleterre. Je prévois que cette situation deviendra encore plus instable, plus indécise et plus tendue lorsque le Ministre des Affaires Etrangères, tenant sa promesse, dénoncera le traité de 1936.

2) Nos relations inconsistantes avec l'Amérique, à cause de l'appui qu'elle donne à la ligne de conduite de la Grande Bretagne et de la position injuste qu'elle a prise dans le différend arabo-israélien par propos du passage des pétroliers par le Canal de Suez.

3) Nos relations troubles avec la Suisse à la suite d'un « incident » dont vous avez dû entendre parler.

4) Nos relations malsaines avec la France depuis notre prise de position faite de noblesse, lors de l'incident marocain.

5) Nos mauvaises relations avec la Chine communiste à la suite de nos hésitations à reconnaître un gouvernement national qui représente vraiment et juridiquement le peuple chinois dans sa totalité.

6) Nos relations plutôt mauvaises avec la Russie à cause de notre campagne anti communiste et de nos penchants pour le bloc occidental.

7) Nos relations hostiles à l'égard d'Israël à cause d'un état de guerre théorique entre nous.

8) Nos relations incompréhensibles avec les Etats Arabes découlant d'une longue histoire « psychologique » qu'il vaudrait mieux ne pas exposer.

Volci en un résumé concis, concentré et court, notre position « extérieure ». Cette situation ne peut ainsi, durer indéfiniment. Seule, une politique ferme et courageuse pourra nous tirer de cet imbroglio et nous laisser le loisir d'accomplir une opération radicale d'affaiblissement à l'intérieur.

La, s'impose la question suivante : que nous conseillerait les sages ? quelle voie nous indiqueraient les politiciens expérimentés ? Il n'y a pas de « courage » à discerner les faits, à les critiquer et à démolir systématiquement. Le vrai « courage » serait de faire oeuvre constructive. Aussi, dirons-nous à notre gouvernement : « Entrez-vous telle ou telle démarche, évitez de vous lancer dans telle ou telle autre ; hâtez-vous de réaliser que... et voici la voie à suivre... »

1) Quant à nos relations avec la Grande Bretagne ; il est clair que les négociations et les pour-

parlers ne servent plus à rien, surtout après ce qui s'est passé et depuis que le ministre des Affaires

« Ceci fait, nos relations prendraient une allure plus ferme. Nous devrions, alors nous consacrer à gouverner le pays d'une façon franchement nationale, ferme, équitable et constructive. L'Angleterre sera, alors, obligée à respecter notre attitude et à agir à notre égard comme elle l'a fait aux Indes, en Palestine et ailleurs... »

« Ici je m'adresse directement au ministre des Affaires Etrangères et lui déclare franchement : « C'est péché de perdre ton temps en palabres juridiques devant l'ONU ou le Conseil de Sécurité ou, encore, la Cour Internationale de La Haye... c'est péché, c'est inutile, c'est une perte de temps, d'énergie et d'argent. Il nous serait plus profi-

« Après cette prise de position courageuse, le gouvernement ne peut plus reculer. Vainement, les autres partis politiques, comme il l'appert des déclarations de leurs

« (Lire la suite en page 6)

S.E. Fikry Abaza pacha

res Etrangères a proclamé trois faits : rupture des négociations, dénonciation du traité et neutralité en cas de guerre.

« (Lire la suite en page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

IL N'EST PIRE SOURD QUI NE VEUT...

...entendre, dit un vieux proverbe. Toutes révérences faites, M. le commandant de la police des mœurs d'Alexandrie nous permettra de lui dire que tel est son cas.

La saison balnéaire a amené à Alexandrie une recrudescence d'attentats sexuels... Sur la plage, comme sur la voie publique, jeunes filles et jeunes dames sont importunées outre mesure. Or, les délinquants, d'une manière générale, ne sont pas des voyous ni des vanu-pieds — combien de fois ne l'avons-nous pas signalé ! —, mais des jeunes-gens bien mis, bien nourris, étudiants, fonctionnaires, fils à papa, ressortissant à la bonne société, celle qui se flatte d'avoir quelque éducation.

Le commandant de la police des mœurs, Ahmed El-Taher bey, qui est obligé d'arrêter ces « excités », de les admonester, voire de sévir, en éprouve quelque irritation. Si c'étaient des gens-de-peu, il les confierait à des spécialistes en passage à tabac, ce qui — notez-le bien — serait, peut-être, le meilleur moyen d'en finir. Mais, il s'agit de jeunes-gens-bien. Alors, en bon philosophe caritatif, il cherche les raisons du phénomène qui est, le même, d'ailleurs, avec plus ou moins d'intensité, selon les circonstances, dans toutes nos grandes villes.

Dans des déclarations qu'il a faites à notre excellent confrère, « Le Journal d'Egypte », Taher bey dénonce le comportement de certaines dames et jeunes filles... d'accord ! Je l'ai dit ici-même. Nos sœurs bipèdes de l'autre sexe abusent de leurs appas en nous les « roulant », pour ainsi dire, sous le nez. Et ces « provocatrices » qui seraient bien ennuyées de passer inaperçues appartenant, elles aussi, à « la bonne société ». Bravo, commandant !

Notre spécialiste parle du manque d'occupations — à retenir —, de l'insuffisance de clubs sportifs... mais, attention, dit-il : « D'aucuns pourraient penser que l'abolition de la prostitution est un des facteurs de cette situation morale. Mais, cela n'est pas vrai. En effet, je suis certain que ceux qui ont été arrêtés au moment où ils importunaient les dames ne sont pas de ceux qui fréquenteraient les quartiers réservés... Sans blague !... »

D'abord, mon Commandant, vous faites l'éternelle confusion. Croyez-vous qu'on ait « aboli la prostitution » ? Cette profession, dit-on, la plus vieille du monde, continue à bien se porter et ses prétextes opèrent partout : au coin des rues, dans les magasins, aux couleurs des cinés, dans les dansings, les boîtes de nuit, dans les réceptions et, même, dans... les salons les plus fermés !

Ce qu'on a supprimé, mon cher Commandant, c'est la soupape de sûreté : la prostitution CONTROLÉE. Déjà, énoncer le fait correctement montre le crime social commis par ceux qui ont édicté cette suppression.

Vous êtes « certain » que ces jeunes gens que vous avez arrêtés ne fréquenteraient pas les quartiers réservés !... Je crois que vous avez une idée bien étroite de l'expression « quartier réservé ». Vous semblez ne lui attribuer qu'un sens ordurier, celui de « bouge » pour la lie de la société.

Comme dans toutes les corporations, il y a tous les degrés. Le Ministère de l'Hygiène contrôle le nautsébond marchand de débris qui installe un treteau au coin de la rue, le marchand de foin, le petit rôfisseur, le restaurant des grandes rues et l'auberge chic où l'on vous sert avec des gants, mais, aussi, avec le coup de fusil.

La prostitution « contrôlée » a ses bouges, ses maisons closes et bourgeoises et ses salons rupins où ces messieurs de la haute société risquent de faire les rencontres les plus inattendues... mais, plus on est aristocrate et plus on est philosophe... la jalousie est pour les gens du peuple.

Mon Commandant, je me résume : le seul remède à l'épidémie d'attentats sexuels est le rétablissement de la prostitution « contrôlée ». Sa suppression développe la prostitution clandestine qui engendre les maladies et poursuit les familles.

Il y a un autre aspect, un aspect humain. Mon Commandant, allez consulter un médecin psychiâtre qui vous dira combien de fois une brave « fille de joie » — car, il y a d'excellentes personnes dans la corporation — a guéri des refoulés, des obsédés, des neurasthéniques, des candidats au suicide... »

LE HURON

AIR FRANCE

vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables sur tous les continents.

- ROME Services sans escales
- PARIS Services sans escales
- LONDRES Une seule escale, PARIS
- NEW YORK Deux escales à Paris et Terre Neuve
- NAIROBI Services sans escales

Correspondances pour toutes les villes du monde

AIR FRANCE

Le Caire : Tél. 79915 — 45670
Alexandrie : Tél. 23929
et toute agence de voyages

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Koenen, 36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin, Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant; Mr. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges — Beyrouth — Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par: M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 23 AOUT 1951

Il y a quelques jours, il s'agissait d'une partie qu'on s'était ciacquée au nez. Aujourd'hui, c'est d'un fossé qu'on parle et qui sépare les paroles de Mr. Morrison et les droits de l'Egypte Souveraine. Pourvu que ce fossé comme le petit poisson de la fable, ne grandisse pas; car le terrain est en pente raide, et au moindre faux pas; bonsoir la compagnie!

Le complot dirigé contre le ministre d'Etat et dont notre vigilante police n'a eu vent que par l'intermédiaire d'un hebdomadaire, prend une ampleur étonnante. Arrestation sur arrestation; tout le parti socialiste est incriminé d'avoir trempé dans le coup. Pour un secret, il était bien gardé, seule une dizaine ou plusieurs dizaines peut-être en étaient au courant et personne n'a eu pitié de notre ministre pour glisser un mot au creux de l'oreille attentive d'un officier de police!

S.E. Salah el Dine Mortaga bey, directeur général de l'administration des passeports et de la nationalité soulève le voile sur plusieurs projets à l'étude. Le plus étonnant détail de ces projets et l'obtention pour certains Résidents, d'un visa de séjour pour trois ans. Sur quelle base seront sélectionnés ces heureux mortels? Les journalistes défendant ardemment la cause de l'Egypte sont-ils compris dans la liste? Je serais anxieux de le savoir, j'en communiquerai aussitôt la nouvelle à notre rédacteur en chef. Ce serait un splendide cadeau d'anniversaire.

Il appert des statistiques gouvernementales que les prix des denrées alimentaires sont de plus en plus instables autour d'une moyenne vertigineuse. Pour la première fois de ma vie, je souhaiterai qu'un équilibriste tombe et se rompe le coup. Je parle des prix. Ai-je vraiment des intentions répréhensibles?

VENDREDI 24 AOUT 1951

Au cours d'une importante réunion politique, S.E. El-Nahas pacha a promis pour (bientôt) la dénonciation du traité de '36. L'ambassadeur qui avait parié que le gouvernement ne dénoncerait pas, doit se sentir un peu moins confiant... à moins que le pari ne comporte pas de date fixe; avec la conjoncture internationale on ne sait jamais. Quoiqu'il en soit, nous n'acceptons pas le principe d'une armée d'OCUPATION.

M. Léon Marchal, membre de la commission de conciliation entre Arabes et Israéliens est optimiste. C'est déjà quelque chose. Il enchaîne (« Ce serait à désespérer si l'on n'arrive pas à s'entendre ») En effet...

SAMEDI 25 AOUT 1951

La commémoration de la mort de Saad Zaghloul s'est déroulée dans le calme le plus complet. Exemple frappant d'un fait que nous avons souvent remarqué; si la police voulait...

« Une révision du traité de Constantinople rendra possible, voire indispensable la neutralité de l'Egypte » déclare le Dr. Moustapha el Mernani. Il s'agit bien de neutralité en cas de guerre. Or, tout le monde le reconnaît; cette position est impensable. Un peu de réalisme par pitié!

DIMANCHE 26 AOUT 1951

Le Progrès Egyptien annonce pour le début de septembre, d'importantes entrevues avec les journaux ne parleront pas. Puisque telle est la consigne; motus...

Me. Famed Gouda a découvert que la vie en Europe est moins chère qu'en Egypte. Nous en connaissons les raisons. Nous les exposerons à nouveau en peu de mots. L'Europe bien que sortie de la guerre n'est plus endommagée que l'Egypte, s'est relevée grâce à l'aide américaine. L'Egypte ne fait rien pour sortir de ce mauvais pas. Voilà. Tirez vous-même les conclusions qui s'imposent.

DIMANCHE 27 AOUT 1951

Une importante réunion militaire a eu lieu hier, dimanche, à Fayed. Le commandant en chef de la flotte britannique y assistait. Je ne voudrais pas être dans les chaussures de ces commandants qui sont obligés de tenir commerce un dimanche et par cette canicule...

De grandes et imposantes manifestations se sont déroulées au Caire à l'occasion de la commémoration du Traité de '36. Plusieurs Partisans de la Paix ont troublé la paix et sont allés se faire enarder à côté des ambassades étrangères. Malgré les ordres de tirer en l'air, on ne pleura que quelques blessés par accident.

Le Conseil des ministres vient d'accorder, aux vaillants nageurs égyptiens de substantielles compensations en signe de gratifications pour leur refus retentissant d'accepter les primes offertes par le Daily Mail.

MARDI 28 AOUT 1951

Quatre puissances arabes dont l'Egypte, demanderont à l'O.N.U. que le général Riley chef des observateurs de l'ONU soit remplacé à cause de son attitude souvent partielle dans le différend arabo-israélien. Pour un observateur international, cette accusation est bien grave. Ce que l'ONU décidera; les prochains jours nous le feront savoir.

« Pas une goutte de pétrole ne parviendra aux raffineries de Haifa » sont unanimes à déclarer les gouvernements arabes. De tous côtés on cherche à apaiser les différends, colmater les brèches et organiser la défense du monde; mais quant à la situation en Moyen-Orient; ce n'est pas le cas de dormir sur ses deux oreilles. Nous dansons sur une poudrière.

Des tracts sont ramassés par la police à tous les coins de rues. La police politique est sur les dents. On recherche l'imprimeur et les agents de liaison. L'Amérique prépare une campagne de ballons de paix sur l'Europe orientale. Les communistes l'ont devancée et lancent une campagne dans le même but. Puisque tout le monde veut la paix; qu'on nous la f...!

Le délégué égyptien suggère au délégué américain de cesser d'encourager l'agression israélienne en envoyant à ce pays des millions de dollars. La scène se passe à l'Assemblée du Conseil de Sécurité. Une fois pour toutes, il est absurde de croire que les Américains comme les Français ou toute autre nation aident de préférence Israël; oubliant les liens d'amitié qui les unissent à l'Egypte. Les Egyptiens sont affublés d'un complexe d'infériorité, nous nous devons le dire, qui fausse leur jugement. La politique est commandée par le réalisme et non par le sentimentalisme. Nous avons bien dit réalisme. Nous finirons bien par en avoir. Non?

MEREOREDI 29 AOUT 1951

Toute la presse arabe qui suit l'opinion au lieu de la diriger. attaque S.E. Affifi pacha pour ses courages et franches déclarations que nos lecteurs trouveront (traduites) dans ce numéro.

Un ami, jeune célibataire de trente-cinq ans, me faisait remarquer qu'au train où vont les choses, il lui faudrait plus de vingt livres par mois pour se nourrir sans avoir à supporter les reproches de son estomac. Je lui suggérais alors à brûle point de tomber amoureux. Il me lança un mauvais regard; l'air de dire: Tu charries ma vieille. Mais je me laissais pas impressionner et enchaînais: Tu pourrais alors te contenter d'air pur et d'eau fraîche comme petit déjeuner, déjeuner et même dîner... Mais mon ami ne semblait pas convaincu d'avoir trouvé le filon. Il n'aime pas la monotonie...

Les transports en commun ne seront pas nationalisés parce que ceci entraînerait une perte sèche de quatre millions de livres à la Municipalité. On comprend bien. Avec les caisses de l'Etat dans cet état, on ne peut se permettre de jeter son argent sous les roues des autobus.

LE SEMAINIER

La Ligue Arabe

L'attitude modératrice de la Syrie et du Liban

REMOUS A DAMAS

Le Comité Politique de la Ligue Arabe tient ses assises à Alexandrie, au Palais Antoniadès, sous la présidence de notre ministre des Affaires Etrangères, S.E. Salah Eddine pacha.

D'après les nouvelles qui étaient parvenues des capitales des Pays Arabes et que la presse égyptienne avait monté en épingle, on aurait pu croire que les délégations de ces pays allaient pousser l'Egypte dans la voie de l'intransigeance.

Les premières décisions montrent qu'il n'en est rien et que le réalisme triomphera.

C'est ainsi que la presse publie que les Etats arabes sont décidés à participer à la conférence de San Francisco, pour le traité japonais et à la conférence de conciliation de Paris pour examiner et régler; si possible, les difficultés avec Israël.

Certes, ces décisions sont enveloppées de certaines réticences, mais il ne faut pas trop s'y appesantir. L'essentiel est l'acceptation de principe et que la présence y sera assurée.

Les indiscretions de coulisse nous permettent d'affirmer que la Syrie et le Liban ont nettement laissé entendre qu'ils ne pourraient s'associer à une politique de neutralité et qu'ils considèrent les Occidentaux comme des alliés. On nous affirme également que ces deux Etats ont fait comprendre à l'Egypte qu'ils ne pourraient prendre part à une politique d'action contre l'Angleterre.

A ce sujet, ce que rapporte le «Gomhour El Misr» est significatif et cadre parfaitement avec nos informations. Le correspondant à Damas de cet organe écrit: «Le Président du Conseil syrien met en garde l'Egypte sur l'éventualité de rompre toutes négociations avec Londres, ajoutant: «Nous ne pouvons soutenir effectivement l'Egypte par l'action, à quoi sert de le faire par des discours?...» Le correspondant ajoute que cette déclaration a étonné certains leaders politiques et, notamment, le colonel Chichekili qui sont pour une aide «effective» à l'égard de l'Egypte.

En dépit de ses déclarations réitérées, le colonel serait-il un leader politique? — Qui en avait douté? **ANTAR**

Brelan d'indiscretions

LES EXTREMISTES FONCENT SUR HAFEZ AFIPI PACHA

Tous les partis nationalistes et extrémistes ainsi que la plupart des organes de presse sont mécontents des déclarations faites par S.E. Hafez Affifi pacha à l'Assemblée du Conseil suprême du Roi, si le ministère des Finances ne lui assure pas le budget qu'il demande.

REVOLTE A LAZHAR

Moustapha el Nahas pacha est en froid avec le Cheikh de L'Azhar à propos du nouveau budget de la Sainte Institution. Le Cheikh menace d'accuser le Président du Conseil auprès du Roi, si le ministère des Finances ne lui assure pas le budget qu'il demande.

DEVANT SON ECHEC

S.E. Ahmed Hanzha pacha, ministre de l'Approvisionnement a décidé de quitter son poste parce qu'il n'avait pas réussi à lutter contre la vie chère; bien plus, il n'avait pas réussi à maintenir les prix à leur niveau d'avant son ministère. Il ajouta qu'il sentait que certaines transactions entre grands de l'Etat empêchaient toute action radicale de sa part. Si tous les ministres qui échouent démissionnaient...

RETROACTIVITE

El Ashmaoui pacha, ancien ministre de l'Instruction publique s'écrie dans une interview qu'il a donné à l'Azhar contre le fait d'exclure la rétroactivité de la loi sur l'origine des fortunes. On se souvient que la Commission législative avait approuvé le projet de cette loi avec tout ce qu'elle comprenait comme effets rétroactifs. Mais, lors de son passage au Sénat pour examen et approbation; les Honorables Sénateurs, sur la demande de S.E. Nahas pacha et quelques autres ministres, approuvèrent la loi; sans rétroactivité. Cependant, la plupart des Jeunes Wafdistes ainsi que les membres de l'opposition et S.E. Hafez Affifi pacha et El Ashmaoui estiment que cette loi en perdant la rétroactivité, perd son «activité».

COMPROMISSIONS AU MINISTERE DE L'INTERIEUR

Malgré les précautions prises par la Police Politique, certains membres des partis extrémistes distribuèrent aux manifestants commémorant le traité de '36, des tracts révolutionnaires. On retrouvera des manifestes tant à Abdine, qu'au Dahar, qu'au midan Ismailieh. On recherche l'imprimeur qui a fait ce travail ainsi que les membres qui distribuèrent ces pamphlets. On dirige des soupçons sur trois membres des Partisans de la Paix. Mais ils furent libérés sous caution et mis sous surveillance.

LE MOUCHIR

S.E. Nosrat pacha est en congé. Il est parce qu'il l'a demandé. Il l'a demandé parce qu'il ne pouvait

Ni pepsine, ni alcool, ni narcotiques dans la composition de la Pepsi-Cola



On remarque sur la photo M. Julien Grungberg, Administrateur-Délégué de la National Bottling Co, adressant quelques mots de bienvenue au groupe de journalistes présents — A ses côtés M. Mahmoud Makhlouf Bey Secrétaire Général de la Société.

Au cours de la visite faite par les journalistes à l'Usine de la Pepsi-Cola le samedi 25 oct. dans l'après-midi, les dirigeants de la Société ont eu la satisfaction de soumettre à l'appréciation des membres de la Presse le certificat d'analyse de ce breuvage, délivré par le Ministère de l'Hygiène Publique. Il appert de ce certificat que la Pepsi-Cola ne contient dans sa préparation ni pepsine, ni alcool, ni narcotique et que cette boisson est pure de tout ingrédient nuisible à la santé publique. Ainsi les rumeurs malveillantes lancées par une certaine presse ont été démolies et cet incident n'a eu comme résultat que de donner un regain de sympathie à la Pepsi-Cola.

Palmarès Résultats définitifs des examens de Sténotypie Grandjean

Nous avons reçu de Paris, les résultats définitifs des examens de Sténotypie qui se sont déroulés au Caire le 7 Juillet 1951. Nous nous faisons un plaisir d'en faire part à nos lecteurs en félicitant les heureux lauréats ainsi que la direction de l'Institut de Sténotypie Grandjean du Caire pour l'effort magnifique et méritoire qu'ils ont fourni.

160 MOTS
MENTION ASSEZ BIEN: Mlle Bellalche Claire.

140 MOTS
SANS MENTION: Mme Catz Simone.

110 MOTS
MENTION ASSEZ BIEN: Mlle Anavy Diane.

100 MOTS
MENTION ASSEZ BIEN: Mme Khoury Janine.

90 MOTS
SANS MENTION: Mlle Gabriell-des Olga.

80 MOTS
SANS MENTION: Mr. Naccache Simon.

70 MOTS
MENTION PARFAIT FELICITATIONS DU JURY: Mlle Nahmias Suzanne.

SANS MENTION: Mlle Saba Rosalle.

60 MOTS
SANS MENTION: Mlle Tehoutchmay Marie et Mlle Ventura Gina.

ANGLAIS
100 MOTS
SANS MENTION: Mlle Hassan Monique.

S.E. Abdel Salam Moussa Mohamed nous entretient de ses projets

LES réunions du Conseil de la Municipalité du Caire se poursuivent à un rythme accéléré. Le principal sujet de discussion est la nationalisation des Compagnies de Transport en commun et la création de logements dont les loyers seraient en rapport avec les revenus de la classe moyenne de la société.

S.E. Abdel Salam Moussa Mohamed vice-président de la Municipalité nous a entretenus de ces projets et nous a fait part de ses impressions de voyage à l'occasion de la tournée entreprise par les délégués de la Municipalité du Caire, envoyés auprès de la Municipalité de Paris pour lui remettre les félicitations de sa sœur cadette. Les délégués égyptiens ont visité Londres où ils sont demeurés trois jours, Paris qu'ils ont admiré pendant 12 jours, Genève où ils passeront 5 jours, Milan, Rome et Naples. Ils profiteront de cette tournée pour

et aux ouvriers de se trouver plus rapidement à leurs bureaux ou ateliers et fournir plus de travail. Nous devons en dernier lieu mentionner les efforts incessants de S.E. Abdel Salam Moussa qui a proposé des projets qui sont actuellement à l'étude qui mettront Le Caire au pas avec les capitales les plus modernes du monde.



S. E. Abdel Salam Moussa

INSTITUT GRANDJEAN
STENOYPIE
Français, Anglais Italien,
DACTYLOGRAPHIE
Langues: français, anglais
2, Rue Naser el Dine Soliman
Pacha, Le Caire, Tél. 54866

ACTUELLEMENT AU

Cinéma Opera
de film de Sam Wood
TOMBSTONE
RICHARD DIX
KENT TAYLOR
EDGAR BUCHANAN

LIGNE AEREE ITALIENE LAI

LE CAIRE ROME
VIA ATHENES
EN 5 HEURES
DEPART DU CAIRE
chaque JEUDI
à 15 h.35

SAAD ZAGHLOUL JOURNALISTE
par Mahmoud el Nicklaoui

Voici en quelques mots l'histoire des négociations avec l'Angleterre et du mouvement de libération nationale dont Saad Zaghloul pacha a été le promoteur. Nous nous ferons aussi un devoir de rappeler que Saad pacha a été le premier Bâtonnier de l'Ordre des Journalistes, le premier qui eut le courage, de transformer en organes d'opposition les journaux gouvernementaux; le rédacteur en chef d'El Wakael el Masriya, qui libéra la langue arabe des entraves qui empêchaient son évolution harmonieuse. Sans contester l'influence de Saad Zaghloul a été décisive tant en politique qu'en journalisme. Il débuta comme journaliste et termina sa carrière politique comme journaliste.

A L'OCCASION DES FETES DU COURBAN BAIRAM
Croisière à Rhodes
L'ILE DES ROSES
POUR 4 JOURS SANS PASSEPORT
PAR LE LUXUEUX PAQUEBOT DES MESSAGERIES MARITIMES
s/s **CHAMPOLLION** (15.000 TONNES)
Départ le 13 SEPTEMBRE 1951
Pou tous renseignements:
AMERICAN EGYPTIAN LLOYD
VOYAGES — TOURISME — CROISIERES
LE CAIRE: 48, Rue Ibrahim Pacha - Tél. 54347
ALEXANDRIE: 22, Rue Fouad Ier - Tél. 24539
PORT-SAID: 23, Quai Sultan Hussein - Tél. 8065
ISMALIA: BAHARI'S TRAVEL AGENCY, rue Zaghloul - Tél. 465
FAYED: FAYED SHOPPING CENTER. - Tél. 382

Sur une superficie égale à deux fois la France, le Tchad en cinquante ans a conquis son avenir

Le 10 mai dernier, une cérémonie officielle commémorait à la Sorbonne le cinquantième anniversaire du rattachement du Tchad à la France. Des fêtes ont été organisées au début de mars, cette année, qui ont rappelé le rôle historique de ce coin lointain de France où, le 26 août 1904, le gouverneur général Félix Eboué, donna le signal du rattachement à la France Libre, et d'où partit la colonne du Général Léclerc qui devait délivrer Paris et poursuivre l'Allemand sur son propre sol.

LE TERRITOIRE DU TCHAD
D'une superficie de 1.194.825 kilomètres carrés (soit un peu plus de deux fois celle de la France), le Tchad est limité au sud par le territoire de l'Oubangui, à l'est par le Soudan anglo-égyptien, au nord par la Libye, à l'ouest par le Niger et le Cameroun. C'est une immense cuvette semi-désertique, bordée à l'ouest et au sud par le lac Tchad et le bassin du Chari, et dont les rebords septentrional et oriental sont constitués par le massif du Tibesti, aux sommets de 1.400 mètres, et le plateau de l'Ennedi, de 1.400 m. d'altitude.

Les principales villes sont: Fort-Lamy, Fort-Archambault et Abéché.

APERÇU HISTORIQUE

Le 21 avril 1900, les missions Fourneau-Lamy, Joallaud-Meynier et Gentil, venues respectivement d'Algérie, des bords du Niger et de ceux du Congo, opèrent leur jonction sur le Chari, en face de l'actuel emplacement de la capitale du Tchad, à Kousséri.

Le lendemain, elles mettaient en fuite l'armée de Rabah, sanguinaire

Sous la direction éclairée d'agents français, cette région s'industrialise

sultan du Bornou qui exerçait sa domination sur la contrée en prélevant tributs et esclaves, et venait de massacrer des milliers de noirs dans le Baguirmi. Rabah est tué. Malheureusement le commandant Lamy devait, lui aussi, mourir au soir de cette victoire qui marque l'installation de la France au cœur de l'Afrique.

Fort-Lamy est créé en 1900 en face de Kousséri. De 1901 à 1909, Loeffler, Lenfant, Tilho, Audouin, Faure et Moïl recherchent tour à tour des voies d'accès au lac Tchad par la Bénoué et le Logone. Dans le même temps, le Kanem et la région du Chari et du Logone sont rattachés au territoire du Tchad; Fliegenschuh entre à Abéché dans le Ouaddaï.

Largeau signe en 1912 la convention de Goz-Beïda par laquelle le sultan de Sila s'engage à empêcher la traite des esclaves.

Avec le rattachement du Borkou en 1913, le rattachement du Tchad est achevé.

Il devient en août 1940, le centre de ralliement de la France d'outre-mer, la troupe héroïque qui, après Koufra en 1941, Tripoli en 1943, alla bousculer les Allemands en Tunisie, en Italie et entra des premiers à Paris.

LA SITUATION ECONOMIQUE

Les principales ressources économiques du Tchad sont l'élevage et la culture du coton.

L'ELEVAGE

constituait, jusqu'à ces dernières années, l'unique ressource du Tchad.

Le recensement du cheptel donne la première place aux bovidés.

Leur nombre, dans l'ensemble, s'élève à 1 million 200.000 têtes, d'après le recensement officiel qui ne porte que sur le cheptel apte à produire un revenu. Il ne comprend en conséquence, que les animaux de plus de trois ans. Il est donc très au-dessous de la réalité qui peut être comprise entre trois et quatre millions de têtes. Les trois-quarts sont des zébus aux qualités laitières certaines, trapus, aux cornes courtes; la bosse n'est jamais très marquée. Le reste est composé de bouffins du lac Tchad, pratiquement cantonnés aux abords immédiats du lac, de robe blanche, et possédant un immense cornage, d'où leur nom de « bouffins à grosses cornes ». Les gros taureaux peuvent atteindre le poids de 800 kilos.

Sur les rives du lac, le croisement de cette race avec le zébu arabe, a donné un métis connu sous le nom de « bouffin du Kanem », qui sont les plus laitiers du Tchad, une femelle pouvant donner jusqu'à huit et dix litres.

D'autres races de moindre importance sont le « bouffin Bororo » (de 2 à 300.000).

Moutons et chèvres seraient au nombre de deux millions, le mouton dominant chez le nomade alors que, chez le sédentaire, les chèvres sont plus nombreuses.

L'élevage des chevaux est en honneur au Tchad; leur nombre officiellement estimé à 45.000 têtes est en réalité d'environ 85 à 110.000 têtes. Son principal centre d'élevage est le Bahr-el-Ghazal.

Les ânes — 100.000 officiellement; 175.000 à 200 mille en fait — appartiennent tous à l'espèce africaine de petite taille. Leur zone de production est l'est: Ouaddaï-Batha, mais on les rencontre partout, aussi bien au Tibesti qu'au Logone.

Enfin, le chameau — 80.000 officiellement, 300.000 au moins en réalité. La vente s'en fait soit au Niger, soit au Fezzan.

Les revenus du troupeau, qui représentent pratiquement la seule exportation au Tchad, sont constitués par la viande et le beurre. On peut estimer qu'il part annuellement environ 120.000 têtes de bétail vers la Nigéria et le Soudan anglo-égyptien, et 1.500 tonnes de beurre fondu vers des destinations diverses.

LES PRODUCTIONS AGRICOLES du Tchad, en raison de sa position géographique et de son climat saharien, sont moins riches que celles des autres territoires de l'AEF.

Depuis, la production de mil couvre largement les besoins; celle du riz, dont la culture s'est généralisée dans le Baguirmi, le Ouaddaï, le Fitri, est passée, de quelques dizaines de tonnes en 1939 à plus de 2.000.

L'arachide dont l'on peut voir des champs immenses dans le Logone, le Baguirmi, le Moyen-Chari, fournit environ 30.000 tonnes, le manioc 16.000.

Le nord du pays produit des dattes dont celles de Borkou sont des plus réputées.

LE COTON. — Le cotonnier existait au Tchad à l'état sporadique, lors de l'exploration du pays. Les populations y entretenaient de très petites plantations, dont le produit était filé sur place à la mode indigène et pour les besoins locaux.

La culture industrielle, intensive et rationnelle du coton date de 1931 et s'est, depuis, développée avec une remarquable régularité. La production des régions cotonnières (Moyen-Kabab, Logone, Moyen-Chari) qui n'était alors que de 984 tonnes, a atteint 11.138 tonnes en 1939 et 44.277 tonnes en 1949, ce qui constitue une brillante réussite. Une sélection méthodique, effectuée dans les stations agricoles de Tikem et de Bebedja et dans la station

d'essais de Melji, a permis de mettre sur le marché mondial des cotons d'excellente qualité.

Le Tchad devient de plus en plus LE TERRITOIRE COTONNIER de l'Union française.

ADMINISTRATION

Le territoire du Tchad, qui dépend du Gouvernement général de l'AEF est placé sous l'autorité d'un Gouverneur assisté d'un Secrétaire général et d'un Conseil privé.

Il comprend neuf départements dirigés par des Administrateurs des Colonies et une commune mixte, Fort-Lamy, qui est en outre le chef-lieu du Territoire.

Le Tchad est représenté par deux députés à l'Assemblée nationale et par deux Conseillers de la République. Une Assemblée consultative vient en outre d'être créée.

L'ENSEIGNEMENT est donné dans des écoles élémentaires et des écoles régionales. Des écoles de pré-artisanat et d'apprentissage fonctionnent à Fort-Archambault, Bongor, Moundou et Abéché. Il faut y ajouter une Ecole Supérieure de Territoire, à Bongor et une Ecole Normale à Abéché. Un internat de métis est en voie de création.

LE SERVICE DE SANTE a dû, pendant la guerre, assumer une lourde tâche: fournir aux troupes en opération au nord du Territoire, du personnel et, des médicaments, continuer à assurer, avec un personnel réduit, l'assistance médicale indigène.

Celle-ci est assurée dans un hôpital à Fort-Lamy et dans de nombreux dispensaires ou infirmeries. La lutte contre la maladie du sommeil est particulièrement active.



Peggie Castle s'apprete à s'envoler dans les nuages. "Never built Castle on air" disent les Anglais. Traduction: Ne faites pas de Castle en l'air. Malheureusement l'expression n'y est pas. De toute façon, calebrou ou pas calebrou, Peggie ira quand même faire son tour dans les nuages dans son dernier film de l'Université International "Air Cadet".



Une beauté Mahamid.

Les dix commandements de l'ami des matous...

GLAOUÏ II, dit Chichou: l'âge n'est rien... mais l'expérience.

L'expérience, Mme Peyraud la possède vis-à-vis des chats. Elle a rédigé à l'intention de leurs maîtres un véritable traité en dix points que l'on pourrait in-

tituler: « Les dix conseils pour rendre votre chat heureux ».

Premier conseil: le chat est un grand seigneur. Vous devez lui obéir et non le faire obéir.

Deuxième conseil: Vous habitez chez eux et non eux chez vous. Si vous ne pouvez vous résoudre à leur concéder tout l'appartement, laissez-leur au moins une chambre.

Troisième conseil: Toilette chaque matin de haut en bas, brossage et épouillage. Vider leur plat, rempli, selon leur goût, de sciure ou de papier émetté.

Quatrième conseil: Nourriture: le légume vert très frais leur évite les dermatoses. Viande grillée (mouton, bœuf, rarement du cheval, du porc, jamais). Poissons (colin, sole, mieux: truite). Fortifiants: griller quelques arêtes, les passer au moulinet, en saupoudrer leurs aliments divers (la valeur d'une cuillerée de café). Oiseaux et souris crus: formellement interdits. Leur consommation hâtive entraînant des désordres intestinaux.

Cinquième conseil: Education: ne pas leur parler en bébélant comme on fait avec les enfants, mais d'homme à homme. Un chat normal de quatre ans doit comprendre la page de Proust que vous lui lisez.

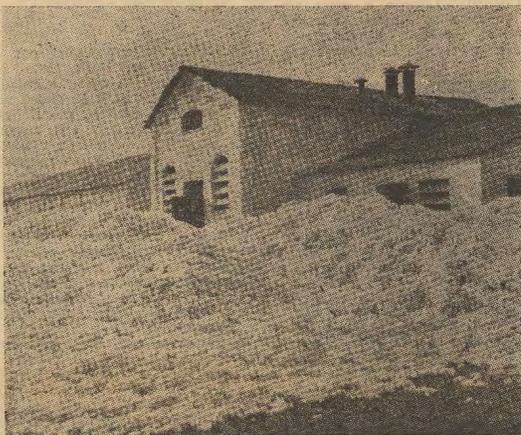
Sixième conseil: Loisirs: le promener en laisse partout où vous allez: restaurant, thé, cocktails. N'hésitez pas à lui prêter votre piano.

Septième conseil: Petits cadeaux: cachez dans leur chambre des olives dont ils sont fous et qu'il découvriront par surprise. Enfilez dans leur collier à chacun de leur mariage une alliance qui leur vaudra respect et considération.

Huitième conseil: Amours. Parer la chambre nuptiale. Présenter à votre chat des chattes plus intelligentes que belles. Ne pas hâter les choses: deux jours de cour assidue sont nécessaires, à moins que vous n'avez à faire à une chatte de petite vertu.

Neuvième conseil: Fidélité. Si vous voulez un chat fidèle, soyez-lui fidèle vous-même.

Dixième conseil: Il est plus difficile de se faire aimer de son chat que de son conjoint. Mais un amour excessif pour votre chat risque d'entraîner la jalouse dudit conjoint. Là encore le tact décidera.



Une fabrique d'égrenage de coton.

Etes-vous "grincheux"?

Il y a des gens qui ne sont jamais contents et qui l'expriment constamment à haute et intelligible voix. En termes moins choisis ils « ralentent tout le temps ».

D'autres sont satisfaits de tout, ou bien agissent comme s'ils l'étaient.

Dans quelle catégorie faut-il vous classer: rouspéteurs ou toujours contents? Voici quelques questions qui vous le diront si vous répondez sincèrement (et sans rouspéter) par... OUI ou NON.

1. C'est en rouspétant qu'on obtient satisfaction?
2. L'habitude de donner des étrennes aux facteurs et aux boueiers pour le Jour de l'An est une tradition judicieuse?
3. Etes-vous celui (ou celle) qui proteste le premier quand quelqu'un force une file d'attente?
4. Avez-vous déjà fait venir chez vous (à tort) le contrôleur de la Compagnie du Gaz parce que vous trouviez que la consommation était trop forte?
5. Au restaurant payez-vous l'addition sans la recompter?
6. Un mur mitoyen est toujours une source de différends entre voisins?
7. On obtient souvent plus avec un sourire qu'avec une menace?
8. Trouvez-vous votre concierge particulièrement désagréable?
9. Faites-vous toute une histoire quand quelqu'un vous monte sur le pied par inadvertance?
10. Etes-vous en colère uniquement contre vous-même quand vous manquez un train?
11. Quand vous avez commandé un demi et que le garçon sert un café, buvez-vous le café sans protester?
12. Quand quelqu'un ouvre une fenêtre dans un compartiment de chemin de fer, trouvez-vous aussitôt une (bonne) raison pour exiger la fermeture immédiate? (charbon, courant d'air, etc.)
13. Etes-vous satisfait de la Sécurité sociale?
14. Injuriez-vous grossièrement les automobilistes quand ils vous rasant d'un peu trop près ou ne vous cèdent pas le passage aux clous?
15. Prenez-vous les autres à témoins de vos mésaventures? Protestez-vous par exemple à haute voix en « expliquant le coup » à l'auditoire des badauds quand vous avez récolté une contravention?
16. Criez-vous « poussez pas! » alors que vous poussez vous-même?
17. Etes-vous capable de ne rien dire quand le déjeuner n'est pas prêt (monsieur) ou quand vous ne recevez pas le cadeau que vous attendiez (madame)?
18. Tolérez-vous qu'une dame assise devant vous au cinéma garde son chapeau emplumé?
19. Trouvez-vous qu'il ne fait jamais un temps de saison?
20. Trouvez-vous que quelqu'un lise votre journal par-dessus votre épaule?

Attribuez-vous un point chaque fois que vous avez répondu « oui » à l'une des questions suivantes: 1, 3, 4, 6, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 19. Marquez également un point pour chaque « non » à: 2, 5, 7, 10, 11, 13, 17, 18, 20.

FAITES LE TOTAL DE VOS POINTS.

Si vous avez plus de 15 points non seulement vous êtes rouspéteur mais encore vous avez très mauvais caractère.

Entre 10 et 15 points vous êtes rouspéteur, mais vous ne vous emballez pas quand votre cause n'est pas soutenable.

Entre 5 et 10 points, vous êtes plutôt calme et indulgent.

Moins de 5 points, vous manquez probablement de personnalité, gardez-vous d'être tondu par les gens à « caractère algu ».

Je baise votre main camarade

C'était une lacune. M. Rakosi, dictateur de la Hongrie, avait bien intérêt aux amoureux de s'embrasser sur la bouche ou sur le visage, en public, mais il avait omis de condamner le baise-main. Or, depuis quelques semaines, les printemps font son œuvre, les policiers de Budapest signalaient qu'à l'heure crépusculaire on pouvait entendre maints bruits de baisers sur les rives du Danube. On les entendait presque autant qu'à l'époque de l'empereur-tyran François-Joseph. Ce scandale ne pouvait durer. Et le quotidien communiste « Vilagosag » vient de s'élever avec force contre ces bruits séduisants.

« Il y a des camarades — écrit-il — qui, lorsqu'une citoyenne les salue vivement du mot: « Szabad-sag » (liberté), osent lui répondre par un: « Kezet Csokolom » (Je baise votre main) et poussent l'impudence jusqu'à joindre le geste à la parole. Cette habitude capitaliste et bourgeoise, qui fait plus que se perpétuer, mais qui s'étend, doit être fermement réprimée, car elle ne vise pas à autre chose qu'à ruiner le moral du bon communiste hongrois ».

Au nom de la « Szabad-sag », M. Rakosi a pris les dispositions adéquates.

SOUVENIRS de TOURS de FRANCE MAIGRET contre la montre par George SIMENON

Il ne pleuvait pas. Maigret n'arrivait pas à sortir de sa torpeur. L'air était saturé d'eau. L'œil vague, il pensait à Mme Maigret qui lui en voulait parce qu'il avait refusé de prendre son imperméable. Il aurait au moins dû emporter son maillot de corps. Quelle idée il avait eue aussi d'aller se mêler de cette affaire!

— Un grog! lança-t-il.

La patronne alluma le réchaud, puis vint passer sur la table un torchon mouillé qui fleurait la friture. Elle s'empara des soucoupes et d'un reste de saucisses couvert de mouches.

— Non, laissez ça.

C'était de la bière, une bière rancie, dans un verre sur le bord duquel apparaissaient des marques de doigts. L'inspecteur bourra sa pipe et se renforça dans la moleskine. « Les Italiens! » grogna-t-il pour lui-même.

— Bonsors.

— Alors? demanda Maigret, bourru.

Lucas eut l'air de s'excuser.

— Ben patron... commença-t-il.

— Je sais...

Lucas le regardait avec un étonnement où se lisait l'admiration.

— Mais patron...?

— Vous avez une allumette?

Maigret pensait à ce que lui avait dit le notaire: « Ça m'étonnerait... lui avait-il dit. Qu'est-ce qu'il en savait celui-là? Lucas s'était mis à somnoler. Derrière les vitres embuées, on voyait à peine des ombres en imperméable qui se pressaient. Des fils de famille, des femmes du monde qui revenaient d'un auditeur, des logeuses, dont le visage incertain traversait un instant la lueur moine du bec de gaz.

Il se leva et tourna, grommelant Maigret.

Ça faisait quatre jours qu'on l'avait appelé au Quai des Orfèvres.

On lui avait dit:

— Maigret, quelque chose pour vous!

Depuis quatre jours, il attendait. Il avait retenu une chambre « Chez René », parce que de là il pouvait surveiller la grande rue. Mais il n'avait pas occupé sa chambre une seule fois. Il s'était assis dans la salle et n'en avait plus bougé tout le temps en mangeant une choucroute fade, toujours la même, que la patronne lui faisait réchauffer.

Il avait pris le train directement pour ce petit port à l'atmosphère éternellement embrumée, même l'été. Il se rappelait que ça avait été le lieu d'une de ses premières affaires. Une histoire idiote. Un meurtre inutile. Cela lui remontait soudain au plus profond de lui-même. Aussi bête que cette histoire de lettre.

Une échappée? Allons donc! Même pas une fugue. Rien. Un mouchou contemplait Maigret d'un oeil triste, gris, terne. Il comprenait. Le pauvre type qui ignore tout, qui pédale. Les autres le suivent, les Italiens. Ils ne le lâchent pas d'une semelle. On croit savoir qu'ils vont s'échapper du peloton, l'entraîner dans une fausse direction, lui faire son affaire en dehors du circuit. Ils l'asticotent et ça lui fait comme une dent qui remue dans la gencive.

Non, il n'avait pas besoin que Lucas lui rapporte ce qu'il avait appris. S'il avait pu pleuvoir un peu, c'était tout ce qu'il souhaitait. Une pluie froide qui transperce l'imperméable. L'eau qui vous coule le long de la cuisse. Les pavés luisants.

Le matin même, il avait rencontré Poupée. Une petite bonne femme blonde. De son corsage entrouvert montait une odeur aigre. Elle avait essayé de le séduire en remuant ses seins d'une main molle. Que pouvait-il y faire, lui? Il n'était pas Goddet. Ah, non!

— Qu'est-ce que vous en pensez? lui avait-elle demandé. Ce qu'il en pensait? Il les envoyait à tous les diables. Il l'avait quittée sans lui dire où aller, tandis qu'elle refermait sur son corps maigre son trench-coat froissé à force d'avoir été trempé.

Maigret se dégagea de la banquette, ce qui eut le don d'éveiller Lucas.

— Nous partons?

— Oui, marmotte Maigret.

— Mais la note?

— Réglée tout à l'heure.

— Vous saviez déjà?

Maigret ne répondit pas. Il avait hâte d'être dehors. Il tira son chapeau, déformé par les averses, sur ses yeux et sortit avec Lucas sur ses pas.

— Mais le corps, patron?

— Parc des Princes.

L'inspecteur Lucas n'osait pas en demander davantage. Ils marchaient vers la gare, en longeant le canal. Une péniche se traînait, noyée sur son eau sale. Des nuages sombres s'amoncillaient. Maigret sourit.

— Vous avez pensé à prendre votre imperméable?

— Oui, patron.

Ils s'arrêtèrent au Café de la Gare. Le train n'arrivait que dans trois quarts d'heure.

— Deux bières! commanda Maigret.

L'inspecteur Lucas n'en revenait pas. Comment avait-il deviné tout ça? Mais Maigret ne lui laissa pas le temps de s'interroger. Il bougonnait:

— Ils ne passeront pas par ici. Interdit. Ça serait un raccourci. Ils le crèveront en route. On mettra ça sur le compte de la fatigue...

Il pensait à la patronne de « Chez René », à sa croupe qu'on aurait crue liquide. Il savait qu'il l'avait déjà vue quelque part...



Yvonne de Carlo dans une pose qui nous rappelle les photos de pin up que l'armée américaine distribuait au G.I. pour leur remonter le moral. Yvonne de Carlo nous montrera l'étendue de son talent dans "Hotel Sahara" aux côtés de Peter Ustinov, David Tomlinson, Roland Culver, Albert Lieven et Bill Owen. Cependant dans cette attitude figée, le photographe a su donner et demander à la vedette un sourire et un coup d'oeil vivant. Vous ne trouvez pas? Amateurs d'énigmes: que tache ce sourire? Si vous le trouvez, réfléchissez avant de prendre l'avion et d'aller rejoindre la belle Yvonne, pour lui rendre son sourire.

LE MEILLEUR VINAIGRE
SE VEND A LA
Sté. Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784. R.C.C. 20510

Y A-T-IL LANGAGE PLUS SUBLIL QUE CELUI DES FLEURS?
FAITES VOS COMMANDES
CHEZ
Ma Bouquetiere
19, RUE KASR EL NIL TEL. 57138

Accordez vous l'aisance du sportif

INSISTEZ POUR LES SOUS-VETEMENTS SPORT PERLESS
Leurs côtes fines et extensibles et leur coupe franche, vous donneront une sensation de force et d'harmonie incomparable.

BENEFICIEZ DES AVANTAGES DES SOUS-VETEMENTS SPORTS ET SLIPS
PEERLESS
Hosiery
Les meilleurs pour l'été.
R.C. 54835

Au rythme des vagues

La DAME MYSTERE de l'écran français ne montre jamais que son profil droit

Petite et rondelette, elle est le miroir parfait d'un sujet



UN ARTICLE INEDIT DE RENE JEANNE

NUL n'est plus inconnu qu'un acteur célèbre. Dès que son nom commence à briller, une certaine presse de magazines, avide d'informations sensationnelles et de détails alléchants, travestit sans mauvais vouloir mais avec une insistance infatigable, la personnalité, la pensée, la vie et le travail du comédien. Tel grand artiste finit, au bout de quelques années de succès, par apparaître aux spectateurs nourris de ces impostures écrites, comme en un miroir déformant où plus rien de vrai ne subsiste. Et les détenteurs de cet art merveilleux qu'est le théâtre font souvent figure de chiens savants, de mannequins sophistiqués ou de marionnettes au front vide.

C'est en ces termes que M. Roger Gaillard qui fut comédien et appartint à la Comédie Française — et qui s'en souvient encore de temps à autre — justifie l'existence de la collection qu'il dirige, laquelle, sous le titre "Masques et Visages" prétend à battre en brèche ces errements en ouvrant "un petit musée de portraits véridiques, traités en profondeur" des "artistes les plus importants de notre époque... étudiés dans leur véritable climat et sans faux éclairage par les auteurs qu'ils ont interprétés et les critiques qui sont leurs juges impartiaux".

Cette collection vient de s'enrichir d'une "Edwige Feuillère" par M. Robert Kemp.

Que le critique du "Monde" et des "Nouvelles Littéraires" ait souhaité laisser son esprit tourner, pendant quelques heures, autour d'une de ces "mélodies humaines", une de ces "belles sorcières" — ce sont les expressions

qu'il emploie — que sont les comédiennes d'une certaine classe, qui ne le comprendrait? Qu'il se reconnaisse "heureux de parler d'elle", tout en se défendant d'être "ensorcelé" qui lui en tiendrait rigueur? Qu'il déclare que "chaque fois qu'elle s'est montrée à nous dans un grand rôle, elle nous a subjugués par je ne sais quoi d'ardent, de vibrant que ses rivales n'égalent pas", comment ne pas être d'accord avec lui? Et aussi lorsqu'il va jusqu'à penser qu'il "ne lui a manqué que des circonstances favorables ou peut-être à certaines heures, un rien de patience pour dominer le théâtre contemporain..." La comédienne qui a pu être tour à tour et avec un égal bonheur la Suzanne du "Mariage de Figaro" et la Lisette du "Jeu de l'Amour et du Hasard" au cours des deux années qu'elle a passées à la Comédie Française, puis "la Parisienne" de Becque, "La Dame aux Camélias" la Lia de Giraudoux (Sodomie et Gomorrhe), l'Impératrice de Cocteau (L'Aigle à deux têtes) et l'Yse de Claudel (Partage de Midi) cette comédienne-là justifie le critique le plus sévère



Mais pourquoi faut-il que de ce modeste et regrettable bilan, M. Robert Kemp rende responsable le cinéma "le démon-lumière" (Lucifer) qui a "bouleversé sa vie et sa carrière" et fait de "La Dame aux Camélias" — c'est toujours M. Robert Kemp qui parle — "la Dame aux Caméras"?

M. Robert Kemp n'aime pas le cinéma. C'est son droit. Mais ce n'est peut-être pas une raison suffisante pour qu'il se laisse aller jusqu'à ce bizarre calcul où l'on aimerait qu'il y eût autant d'humour que d'humour: "Mises bout à bout les pellicules qui portent les images souriantes ou anxieuses d'Edwige Feuillère iraient de Paris à Chateaudun (141 kilomètres) si l'on admet une moyenne de 3500 mètres par film, car elle a tourné une quarantaine... "Que resterait-il du théâtre si l'on estimait la valeur d'une comédie ou d'un drame au nombre des pages des manuscrits dactylographiés?"

M. Robert Kemp est heureusement plus juste lorsque l'amatour de théâtre qui se plaint qu'elle ait donné ses forces et son charme à l'écran, il oppose un ami du cinéma qui répond que "de film en film elle a affirmé ses qualités, perfectionnée sa plastique, conquis la classe internationale", cette classe internationale à laquelle un directeur de théâtre, loin d'en être épouvanté, comme l'imaginent non sans quelque complaisance, M. Robert Kemp, ne saurait rester indifférent, particulièrement lorsqu'il organise une tournée hors frontières.

"Que serait-il arrivé si...?" Question stérile. Ne nous demandons donc pas ce qui serait arrivé si Mme Edwige Feuillère, tournant le dos à l'écran, s'était exclusivement consacrée au Théâtre? Pourtant il n'est pas interdit d'imaginer que, si en 1942, elle n'avait pas été la vedette du film "La Duchesse de Langeais", "ce-lui, reconnaît M. Robert Kemp, dont elle et nous conservons le plus tendre souvenir", elle n'aurait vraisemblablement pas créé "Sodomie et Gomorrhe" sur les planches du théâtre Hébertot. Tiré du roman de Balzac par Jacques de Baroncelli avec la collaboration de Jean Giraudoux pour les dialogues — tâche délicate puisqu'il s'agissait d'utiliser les phrases que l'auteur de "la Comédie Humaine" a mises sur les lèvres de ses personnages et de les raccorder entre elles sans ruptu-

re de ton — ce film fut entre l'auteur d'"Amphytrion 38" et la comédienne le premier lien qui devait l'année suivante les mener réunis à "Sodomie et Gomorrhe". Ce jour-là, le Cinéma a tout de même mérité un bon point de critique dramatique le moins indulgent. Et peut-être en méritait-il un autre le jour où il donna J. L. Barrault comme partenaire à la vedette dans "La Part de l'Ombre", un film aujourd'hui bien oublié? Il n'est, en effet, pas impossible que ce faisant, il ait amené le comédien, devenu directeur de la Comédie Marigny, à se souvenir de la comédienne au moment de monter "Partage de Midi". Ce qui est arrivé deux fois se reproduira peut-être encore. En attendant, que les admirateurs d'Edwige Feuillère — "la grande dame du cinéma français", comme ils se plaisent à la nommer — ne pouvant la voir aussi souvent qu'ils le voudraient sur la scène, se consolent en allant admirer sur les écrans son ombre heureusement aussi bien disante ici que là.

René JEANNE.

Maurice CHEVALIER a trouvé son successeur en Lady PATACHOU

"Depuis de longues années, j'ai entendu chanter des hommes, des femmes. Et puis, on m'a emmené écouter Lady Patachou. Et devant ce qu'apparaît cette attrayante môme de Mémilmontant — en plus; devant ce qu'elle promettait avec son extraordinaire naturel et son parfum de faubourg, quelque chose de pur, de parigot s'est enflammé en moi. Bonne chance Lady Patachou! Faites maintenant attention. La gloire vous cligne de l'oeil. "Votre note, Ma Pomme. Oh! pardon: ma Lady". Maurice Chevalier.

Au rythme des vagues, Natacha Parry que nous verrons dans "The Dark Man", se laisse aller à la rêverie. J'imagine que si le décor comprenait une silhouette masculine; la belle Natasha n'aurait pas rêvé. Si vous aviez, comme moi, l'original de la photo sur dix huit centimètres par vingt quatre vous auriez vous aussi sombré dans une rêverie sans fin; comme les vagues qui lèchent les pieds du ponton sur lequel on a surpris la vedette anglaise.

ELLE A FAIT FORTUNE RIEN QU'EN RESPIRANT

DAGMAR!... Ces deux syllabes, faut-il les considérer comme formant un nom de famille ou un prénom. L'intéressée elle-même l'ignore... et elle s'en fiche éperdument. Ce qu'elle sait, par contre, c'est que ses affaires vont rudement bien depuis qu'elle est Dagmar, alors que, l'an dernier, quand elle s'appela encore Jennie Lewis, elle gagnait tout juste de quoi payer son coiffeur et sa manucure.

LA FORTUNE VIENT PAR TELEPHONE

Jennie Lewis, c'était déjà un pseudonyme, le nom de guerre que la jeune Virginia Ruth Egner avait cru devoir prendre quand, en 1943, venant de Huntington (Virginie), elle était arrivée à New-York pour y tenter sa chance au théâtre.

A Broadway les places sont chères. Elle en fit vite l'expérience. En cinq ans elle ne devait avoir en tout et pour tout que cinq mots à dire sur scène une seule et unique réplique dans "Laffing Room Only" une opérette qui fit peu de bruit. Elle se résigna donc à n'être qu'une show-girl parmi mille autres une figurante dont l'atout majeur était une poitrine adorablement modelée des seins "d'exposition" à faire blémir d'envie Jean Russell elle-même.

Ces flatteuses réputation avaient leur petite réputation professionnelle et c'est ce qui explique qu'un soir de l'année dernière, Jennie, qui se morfondait dans sa chambre d'hôtel, reçut un coup de téléphone du régisseur général de la National Broadcasting Corporation: il lui demandait d'accourir au studio pour y tenir au pied levé un rôle dans "Broadway Open House", une pièce qui devait être télévisée deux heures plus tard. Il lui recommandait d'apporter sa robe du soir la plus provocante et la plus sexy.

"ASSIEDS-TOI LA, FERME-LA ET RESPIRE BIEN!"

N'ayant pas répété, elle était un peu inquiète, mais tout de suite le régisseur, la rassura.

"Tu n'as pas un mot à dire! lui expliqua-t-il. Tu t'assieds là, tu regardes les autres et tu fais voir ton décolleté. Respire bien! Pour le reste, tu gagnes 25 dollars et, au générique, tu appelles Dagmar!"

Ce n'était qu'un humble commencement. Un soir, au cours d'un gala au Madison Square Garden, Dagmar fut plus applaudie, plus acclamée et plus "sufflée" que Bob Hope et Jimmy Durante, deux des plus populaires vedettes de la télévision américaine. Le "boss" suprême de la N.B.C. était là: dans la demi-heure, Dagmar apprenait que son cachet serait désormais de mille deux cent cinquante dollars.

Aujourd'hui, une compagnie rivale l'A.B.C. lui offre une prime de 10.000 dollars pour qu'elle accepte de signer le contrat qu'elle lui propose: une émission par semaine, à partir d'Octobre sur la base de 3.250 dollars par émission.

PAS TRES FORTE SUR LES CHIFFRES MAIS...

Elle cache son âge celui-ci n'ayant assuré-t-elle aucune importance — elle doit avoir 23 ans — elle ne connaît pas son poids ne sait rien de sa taille et méprise — sauf pour le calcul de son salaire — tout ce qui se réfère à un chiffre. Il y a en un, pourtant, qu'elle ne s'oublie pas.

C'est 107.

— Mon tour de poitrine, lorsque je respire fort, dit-elle.



Edwige Feuillère

de se laisser aller à l'acmiration. Et on comprend non moins bien M. Robert Kemp quand il regrette que depuis son départ de la Maison de Molière, Mme Edwige Feuillère n'ait tenu que huit rôles. Huit rôles en dix-sept ans, c'est peu! L'opinion sur ce point ne peut être qu'unanime.

UNE CRITIQUE J. L. Barrault fait de la gymnastique sur planches

POUR jouer "Malatesta", la nouvelle pièce de Montherlant, Jean-Louis Barrault, Jean-Louis Barrault au pont d'Arcole. Au lever du rideau, avec un partenaire en col blanc Renaissance, il se livre à un numéro de main à main (armée). C'est devenu une manie. Qu'il affiche Shakespeare, Molière ou Montherlant, Jean-Louis Barrault les interprète à la manière de l'officier de marine Hébert. Aucun autre acteur parisien ne pale plus que lui de sa personne. Il est l'athlète complet de la tragédie.

Après quelques abdominaux, Malatesta étrangle son professeur de gymnastique qu'il a attaqué de dos ce qui prouve qu'il est fort et violent. Il convoque ses poètes officiels, ce qui démontre son goût pour la littérature et les choses de l'art. Il se met en colère contre son fils qui vient de la part du Pape Paul II lui proposer d'échanger sa ville Rimini contre deux autres villes, ce qui est l'indice de son amour du pays natal. Enfin, il décide d'aller, dès le lendemain assassiner le Pape, signe d'un caractère très impulsif. C'est un condottiere.

Pendant cet acte, son historiographe a fait tous les honneurs qu'il méritait à ce mot de l'auteur: "L'ennui de révolutions c'est qu'elles font perdre beaucoup de temps". Les personnages en rient beaucoup.

Au deuxième acte, le Pape Paul II qui est interprété par M. Pierre Blanchard, réussit à persuader Malatesta de ne pas l'assassiner — ce qui indique que Malatesta est d'un tempérament très changeant — puis à le faire prisonnier ce qui prouve qu'au fond Malatesta n'est pas aussi intelligent qu'on l'avait cru. C'est un condottiere.

C'est le meilleur acte de la pièce. Sa Sainteté Pierre Blanchard fait une excellente entrée sur le trône de Saint Pierre. A son âge et dans sa situation l'agitation n'est pas de mise. Il est parfait.

Comme le premier acte, le troisième s'ouvre sous le signe du muscle. Des balcons de son palais, le Pape et sa cour assistent à l'arrivée de la deuxième étape du tour du Vatican pédestre. Les athlètes vainqueurs viennent en short recevoir des mains du Saint-Père non pas le quart Perrier, mais la couronne de laurier traditionnelle. Malatesta n'aime pas la course à pied, il ne s'y intéresse pas. Pour lui, c'est évident, il n'y a que la culture physique qui compte. C'est un condottiere. Mme Malatesta qui a toutes les

qualités de Madeleine Renaud est une fine mouche. Beaucoup plus astucieuse que son mari. Aux Jeux de la Commère, elle bat Sa Sainteté et obtient pour Malatesta une permission de censure de trois mois. Le Pape, furieux d'avoir été joué en déduit aussitôt les délais de route.

Puis pour calmer ses nerfs, il envoie un bibliothécaire à la torture. A peine revenu à Rimini, Malatesta trompe sa femme avec Violette Verdoy dont la chemise est très échangée. Ce sont des choses qu'on ne fait pas à une épouse qui vous a sauvés des prisons pontificales, surtout avec une jeune fille de treize ans et en cachette de ses parents. Et ça prouve que c'est un personnage bien vil. C'est un condottiere.

Mais ça ne lui porte pas bonheur. Il est empoisonné par Jean Desailly qui est excellent. Il meurt en se tortant de douleur sur une chaise romaine, ce qui donne à Jean-Louis Barrault l'occasion d'un dernier mouvement de culture physique. Depuis qu'il s'y est installé, le Marigny est devenu le Théâtre du Gymnaste.

PEINTURE A L'INDEX

Touchagues a lancé une mode sur la côte de la Manche, du Touquet à Houlgate: la peinture sur peau. Les belles estivantes viennent offrir leur dos ou leurs cuisses au pinceau du peintre qui les orne de motifs multicolores.

Une jeune fille, regardant l'agouvement Touchagues, lui a dit, d'un air étonné, au Touquet: — Fatime beaucoup votre art... Maître... mais je préfère, parfois la peinture de certains artistes à grands coups de pinceau ou petites touches d'index... Que ne le faites-vous aussi?

Touchagues s'en tient au pinceau.

DEVALUATION

Mistinguett était, à la terrasse d'un café de la Croisette, à boire des jus de citron avec des amis, lorsque l'un d'entre eux lui montra ce qu'il avait gagné à la loterie. Le danseur espagnol José Greco avait assuré ses jambes pour cent mille livres sterling.

Miss sifflota entre ses dents: — Bien sûr, dit-elle, mon assurance à moi s'arrêterait à vingt mille livres... Mais depuis ce temps-là la monnaie s'est dévaluée. Et, regardant ses gambettes: — Mes jambes aussi, hélas!

UN CONTE Le LION et les BUFFLES

AU temps où les bêtes parlaient, Doppélé, le charognard au cou pelé, conta un jour à Bacouya, le singe à gueule de chien, en présence de ses frères de sang, une histoire pleine d'intérêt.

— Personne n'ignore en brousse, commença-t-il, que les deux pieds noirs de peau abondent en fables ridicules. En voici une que j'ai recueillie récemment. La comprenez qui pourra.

A l'époque où les horizontaux vivaient de la même vie que les verticaux noirs de peau, il arriva que Gogua, le buffle, et son troupeau, las de brouter, et ne sachant que faire de leurs cornes et de leurs pattes se couchèrent à même la brousse qu'ils paissaient et se mirent à jouer aux dés ou "guidi", en se servant, comme des coquillages connus chez les Bandas sous le nom de "Kassa".

Tout le monde sait, comment les Bandas jouent à ce jeu-là. S'emparant d'un dé, ou "Kassa", de l'"andakassa", tel est le nom du panier en paille tressée contenant les kassa, on plaque ce dé fortement sur le sol. Et l'on gagne ou perd selon la position du dé ainsi plaqué.

Doppélé, le charognard au cou pelé, s'interrompit de nouveau, mais constatant que, en plus des

singes à gueule de chien les hippes, les coucous avertisseurs et les mange-mil des environs étaient tout oreilles, reprit:

— Alors Lekpa, l'antilope au pelage roux, qui connaissait à fond les pensées de Bamara et s'en méfiait par hérédité, se mit en quête d'un troupeau de buffles, et ayant trouvé celui de Gogoua, s'empressa de faire part à Bamara de sa découverte.

Sa faiblesse congénitale la poussait à commettre souvent de lâchetés analogues. On ne donne rien si libéralement que la peau d'autrui, quand elle contribue à sauvegarder la vôtre.

— Lekpa de mon cœur, fit alors Bamara tout heureux de cette nouvelle, il ne te reste plus maintenant qu'à me servir de guide pour que j'aille chez Gogoua.

— Pala, Bamara, pala! se récria Lekpa avec vivacité. Doucement, Bamara, doucement! Comme tu y vas! On voit bien que commander ne te coûte rien! Les buffles sont bêtes méfiantes. L'oublies-tu? Comment faire pour leur dissimuler ton approche?

— Grouhouhou, grouhou! grommela Bamara, interloqué. Par Bamara, l'ancêtre de tous mes ancêtres, ton raisonnement est une merveille de raisonnement! Je crois cependant avoir trouvé le moyen d'endormir leurs soupçons. Ramasse le plus de feuilles que tu pourras. Tu t'en serviras pour m'empaqueter. Le tout soigneusement cordé, tu n'auras plus qu'à me porter à proximité du paquis où ruminent Gogua et les siens.

— Ensuite? interrogea Lekpa.

(Lire la suite en page 5)

BANQUE MISR

La BANQUE MISR, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffre-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres auprès de la BANQUE MISR.

Vous seul pouvez éterniser la jeunesse d'une femme...

70% des femmes mariées se portent moins bien que lorsqu'elles étaient célibataires. Les statistiques des compagnies d'assurances montrent que l'état de mariage prolonge la vie de l'homme et de la femme. Mais le gain d'années par rapport aux célibataires est plus grand pour l'homme que pour la femme.

Si les deux époux sont à peu près du même âge, la femme montrera des signes de vieillissement bien avant le mari. Rides, maigreur, maux mystérieux s'abattront sur elle. Toutes les femmes mariées se plaignent de « fatigue chronique ». Que doivent faire les maris pour conserver la jeunesse, la beauté de leurs femmes, les empêcher d'engraisser, de succomber à la fatigue nerveuse, de se sentir toujours en état d'infériorité, et ceci sans qu'elles s'en doutent?

METTEZ-VOUS A SA PLACE

Le premier effort que leur femme peut raisonnablement exiger d'eux, c'est un effort d'imagination. Trop de maris ne comprennent pas que leur femme travaille souvent plus qu'eux, à des besognes épuisantes et fastidieuses.

La ménagère moderne est submergée par son matériel de cuisine et de maison, il y a environ 300 ustensiles dans une cuisine moderne et les spécialistes ont établi qu'un

appartement moyen contenait près de 10.000 objets nécessitant la manipulation quotidienne ou hebdomadaire de la ménagère. La monotonie de ces tâches engendre la fatigue de la vie de l'homme et de la femme. Mais le gain d'années par rapport aux célibataires est plus grand pour l'homme que pour la femme.

La femme porte presque tout le poids des dépenses du ménage, 90% de ce que le mari gagne passe entre ses mains. Tous les jours, elle va chez l'épicier, chez le boucher, au marché. Elle compte, recompte, calcule, court les grands magasins, compare les qualités. Elle seule porte l'angoisse des dépenses inutiles, des achats précipités. Rien ne doit manquer à la maison, et le budget doit être pour ainsi dire équilibré.

Si vous voulez achever votre femme, voici la recette.

Edigez quelle soit à la fois une parfaite maîtresse de maison, une « pin-up » ensorcelante et une mère au cœur tendre dans le sein de laquelle vous puissiez épancher vos soucis.

Et pourtant, ces exigences fantastiques sont celles d'un grand nombre de maris. Ceux-là, une seule femme ne peut leur suffire. Il leur faut un harem.

(Lire la suite en page 5)



Du 30 Août au 5 Septembre inclus

21 MARS AU 20 AVRIL. 24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Grande préoccupation pour une affaire vous concernant. Maitrisez vos nerfs et ne répondez pas avec violence. Amours ardents. Querelles amoureuses. Achats bénéfiques. Retour de voyage suivi de succès. Changement de travail. Rencontre d'une personne influente qui vous rendra un service très important. Réception. Soignez la tête.

21 AVRIL AU 20 MAI. Remue-ménage dans le home. Calmez-vous, car sinon des querelles s'ensuivront. N'hésitez pas à entreprendre une nouvelle affaire. Vous gagnerez ou 100/0. N'écoutez pas ce qu'on vous dit. Les J. épouseront des R. et les M. qui se marieront à V. seront très heureux. Voyages superbes. Reentrée d'argent. Evitez les courants d'air.

21 MAI AU 21 JUIN. Joie dans la famille. Reentrée d'argent. Situation importante chez l'un de vos frères. Un abcès sorti à l'improviste doit être soigné pour éviter des complications. Réception d'un très joli cadeau, et une lettre vous reconfortera. Héritage d'un cottage ou d'une auto. Voyages surprises. Le bien que vous avez fait vous sera rendu.

22 JUIN AU 23 JUILLET. Semaine aventureuse et agréable. Plusieurs changements; même dans le home. Rencontre de l'âme sœur. Une nouvelle vie pleine de bonheur débute pour vous. Un gain inattendu. Un terrain acheté en 1923 aura 100 fois sa valeur aujourd'hui; vérifiez vos papiers d'achat. Soyez sûrs qu'une ère de bonheur approche.

24 JUILLET AU 23 AOUT. Une lettre venant de loin vous fera sauter de joie, car vous pourrez enfin atteindre votre idéal. Mais arrangez vos affaires et ne craignez personne. Plusieurs appuis, des ennemis cachés. Laissez agir votre intuition. Le plus bel amour brillera pour certains cette semaine. Excellents résultats si vous ne vous dégonflez pas.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE. Une certaine gloire sera connue par plusieurs. Vous avez travaillé dur et vous avez trouvé la solution d'un grand problème et vous aurez une belle récompense. Une décision importante sera prise ces jours-ci. Vous connaîtrez un nouvel amour. Un nouveau travail suivi d'un voyage. Soucis avec les enfants. Reentrée d'argent.

21 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE. Un nouvel amour splendide; supérieur. Ce sera la rencontre d'une véritable âme sœur. En attendant, du calme. Soignez les reins et le sang anémié. Entrez dans une nouvelle affaire. Et vous aurez des gains avantageux. Ne refusez pas de voyager, car vous serez très contents. Chassez le cafard, un bonheur vous attend.

21 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE. Une lassitude soudaine de votre organisme fatigué et d'un moral bas. Du courage une belle surprise mardi. Un nouveau travail plein de succès. Vous serez invités à une belle villégiature. Allez et profitez de l'excellent changement. Vous trouverez un objet de valeur qui vous portera bonheur. Evitez les discussions.

23 NOV. AU 21 DECEMBRE. Succès chez les jeunes au point de vue effort. Evitez de grimper surtout sur les arbres. Changement brusque de situation et décision brusque à ce départ. Vous épouserez enfin le roi ou la reine de vos rêves. Beaucoup de bonheur vous est promis. Reentrée d'argent gain de procès. Vérifiez certains papiers et soyez sûrs de la signature d'autrui.

22 DEC. AU 20 JANVIER. Réception d'argent et d'une lettre tant attendue. Ne négligez pas vos douleurs aux genoux. Vous retrouverez ce que vous avez perdu. Soyez un peu moins autoritaires et employez des mots doux; vous gagnerez du 100/0 sinon vous serez souvent malheureux. Fiançailles soudaines. Voyages importants.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER. De bonnes nouvelles cette semaine, lecteurs Verseau. De belles surprises vous sont réservées. Paites attention à vos jambes seulement et évitez la distraction dans la rue. Demandez en mariages. Les amoureux seront très épris. Gain de loterie, et aux courses. Plusieurs problèmes ardues seront résolus lundi. Voyages.

20 FEVRIER AU 20 MARS. Une discussion qui pourra finir mal. Vous faites partie de la maison, de la patience sachez supporter certaines paroles qui révolteront de cette façon vous triompherez car vous êtes nobles. Un héritage un gain de loterie. Certains mariages heureux. Des affaires riches cette semaine. Vous trouverez un papier caché depuis 1915 qui vous rendra une grosse fortune en Septembre.

PAGES DE JOURNAL

LUNDI 13 AOUT - Anniversaire de Mademoiselle Tina, Manlio, Oswald et moi, nous nous cotisons pour offrir à cette charmante personne deux tourtes au chocolat. Beaucoup du monde à cette fête, et du très jeune monde encore mais dont la majorité ne parle que l'italien, ce qui me gêne terriblement. J'adore danser avec des jeunes filles de 16, 17, ou 18 ans mais je m'ennuie vite avec celles qui ne causent pas le français. Oswald et Manlio, eux, ne s'embêtent pas! Ils parlent très bien l'italien et ont vite fait de se mettre dans l'ambiance, de plaisanter et d'accrocher quelque belle pièce à leur hameçon... Bonne fête, Tina, te reverrai-je de si tôt?

JEUDI 16 AOUT - Tout le groupe qui participa à la croisière du Cercle de la Jeunesse grec-orthodoxe au Liban, est invité chez Miles Anawati à une charmante soirée pour fêter le départ du sympathique cousin Charlot. Soirée des plus gaies, qui, si elle ne tombait pas un jour de semaine se serait certainement prolongée jusqu'aux petites heures, grâce à l'exquise gentillesse des maîtres de céans, à la musique, à la bonne humeur et l'entrain de tout le monde au buffet savoureux et bien garni, surtout enfin grâce au whisky-soda, à lui seul dispensateur de joie et de douce ivresse... VENDREDI 17 AOUT - Oswald, Fernand, Charlot No. 2 (l'autre est déjà bien loin) et moi, décidons d'aller ce soir au cinéma voir "Aux yeux du souvenir". Rendu un peu méfiant par la propagande faite autour de ce film, j'ouvre difficilement mon cœur et mon esprit aux beautés incontestables du spectacle. Mais dès que je suis pris, je ne résiste plus et approuve avec force. OUI. Ce film est un pur chef-d'œuvre car tout en lui concoure à nous charmer: l'image; infiniment belle. Le jeu; émouvant comme la vie. L'histoire; simple au fond en dépit de ses mille et une péripéties. Après tous les navets que nous a servis la cinématographie française, l'on se sent tout heureux de reprendre un peu contact avec l'âme réelle de la France, belle, humaine et sincère.

(Oswald n'y comprenait pourtant rien mais était constamment surpris par la perfection de la technique du film.) SAMEDI 18 AOUT - Charlot No. 2 lui aussi s'en va mais pour bien loin et sans doute pour toujours. Il ne part pas tout de suite et l'on profite pour dîner ensemble avec Fernand dans un endroit "chic" (d'autant plus "chic" que c'est Charlot No. 2 qui offre le dîner!). L'on s'en va donc au "Petit coin de France" réputé pour sa bonne chère et ses crûs précieux. Après avoir bien mangé et bien bu les pieds nous démanquent tant et si bien que l'on décide d'aller danser à la Palestra Italiana qui donne ce soir-là son bal mensuel agréablement de son heure d'amateurs traditionnelle.

gagé que je te réclame, c'est d'aller tenir un moment compagnie à mon pauvre vieux père, qui repose là-bas. Mais sans bruit, naturellement. Doppé se laisse les rires s'apaiser et continua: - Lekpa se mit en route le ballot contenant Bamara en croupe. Parvenue presque à hauteur du troupeau de Gogua, elle se décharge de son fardeau à l'oreille du bois bordant le marigot où s'abreuvent les buffles, rallie le troupeau et demande à certains de ses membres la permission de jouer avec eux au "guidi". Les buffles étant ce jour-là en veine de débâtonnèrent firent à Lekpa un accueil qui la remplit de remords. Deux parties perdues coup sur coup soufflèrent le feu de paille de son repentir. Et comme elle était mauvaise joueuse, et que comme toute mauvaise joueuse, perdre l'enrageait, elle leur en voulut non seulement de mordre sa malchance, mais encore d'aggraver leurs moqueries en la frappant à la tête de leurs sabots. Lourds sont les sabots des buffles. Lekpa grimaca de douleur sous les coups et faillit pleurer. Mais la fortune est changeante. Lekpa gagna à son tour et envoya le buffle perçant donner le bonjour à son père, qui attendait patiemment son retour à la lisière du bois.

Lekpa étant dans une passe de chance gagna au "guidi" 20 fois de suite. Vingt fois de suite le buffle perdant fut chargé de porter au père putatif de Lekpa le message que celle-ci avait déjà confié au premier. Et vingt fois de suite, Bamara, le lion, exécuta proprement le message de Lekpa. Peut-être y aurait-il eu encore d'autres victimes les buffles étant si peu que vent n'avait décelé l'odeur de Bamara au reste du troupeau.

Comprenant alors que Lekpa, l'antlope au poil roux, les avait trahis pour sauver sa peau, Gogua et ses buffles détaient d'un trait, ventre à terre, la queue haute. René MARAN.

UN CONTE Le LION et les BUFFLES

(Suite de la page 4)

— Ensuite? Rien de plus simple, en vérité: Tu vas trouver nos bons amis buffles, leur dir que ton vieux père est si malade que tu l'as emballé dans un amas de feuillages et le portes en lieu sûr pour le faire soigner par les tiens. — Et après? — Et après? s'esclaffa Bamara, c'est mon affaire à condition que, chaque fois que tu gagneras une partie de "guidi", tu dises au buffle qui aura perdu: "Le seul

respirer de lourds effluves de graisse fondue. Faites ce sacrifice. Acceptez qu'elle compose des menus simples: grillades, rôtis, légumes cuits à l'eau et assaisonnés au beurre frais, crudités, etc. Votre geste sera d'autant plus efficace que vous feindrez de préférer ce régime à tous les autres. Il est d'ailleurs beaucoup plus sain. AIDEZ-LA A S'ENDORMIR Autre problème: le sommeil. Votre femme a trop souvent des insomnies. Elle est couchée, la lumière est éteinte. Mais elle continue à ruminer les soucis de la journée. Ce sont les femmes qui achètent le plus de calmants et de somnifères.

Vous pouvez aider votre femme à dormir. Conseillez-lui d'appliquer la méthode suivante: — prendre un bain ou une longue douche tiède avant d'aller au lit; — se coucher avec un livre amusant; — mettre un peu de musique douce à la radio; — boire juste avant de s'endormir un verre de lait chaud.

Si vous connaissez une bonne histoire drôle (et inédite), c'est le moment de la lui raconter. Elle s'endormira mieux après avoir ri. Elle ne se réveillera pas si vous ronflez.

Les femmes voient toujours leur médecin trop tard. C'est au mari de surveiller leur santé et de prendre la décision d'aller voir le médecin. Méfiez-vous des éruptions, des gros-seurs sous la peau, des enflures des jambes. Ces symptômes annoncent souvent une de ces affections qui suivent tant de femmes.

ET SOYEZ ROMANTIQUE Enfin, n'oubliez pas que les femmes sont romantiques. Elles ont besoin d'être embrassées pour rester belles. La femme se renouvelle comme la lune, sous les baisers, dit justement un vieux conte italien. Alors, faites-le, et pas seulement quand vous partez travailler et lorsque vous rentrez le soir. Soyez tendre à l'improviste. Elle sera surprise mais charmée.

Les petits cadeaux sont indispensables. Une femme sans cadeaux dépérit plus sûrement qu'un enfant privé de vitamines. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient coûteux. Il est souhaitable qu'ils soient fréquents, amusants et imprévus. La routine du mariage ne doit pas faire oublier ces vérités solides.

Et rappelez-vous surtout de lui dire très souvent: "Je t'aime". Ne craignez pas de le laisser. Vous ne le lui direz jamais assez. Car les femmes ont besoin, pour se bien porter, d'une énorme ration de sécurité sentimentale.



Le film le plus audacieux de ces dix dernières années

Depuis fort longtemps déjà il s'imposait au cinéma européen de nous donner un grand film sur un problème capital de l'actualité contemporaine: le trafic des narcotiques. Et c'est en Italie que ce film a été réalisé, car c'est à ce carrefour vital des routes commerciales entre l'Orient et l'Occident que se livre aujourd'hui le combat le plus âpre et le plus impitoyable entre les forces de la police internationale et le gang des trafiquants de la poudre blanche. Ce film, s'appelle "Lebba Bianca", la lèvre blanche, et a été mis en scène par un des plus célèbres réalisateurs italiens de l'heure, Enzo Trapani qui a choisi ses interprètes parmi les meilleurs acteurs du cinéma italien et s'est adjoint une vedette américaine de grand talent: Lois Maxwell, dont on entendait reparler dans le cinéma européen. "Lebba Bianca" a été réalisé dans le style néo-réaliste italien.

LA FOIRE INTERNATIONALE DE THESSALONIQUE

Tout l'espace disponible à la Foire Internationale de Thessalonique qui se tiendra du 16 Septembre au 7 Octobre, a été réservé par plus de 300 participants étrangers sans compter la participation grecque. On estime que la Foire de cette année qui exhibera des produits de Grèce et d'ailleurs, d'une valeur de plusieurs millions de dollars attirera plus de 500.000 visiteurs contre la moyenne annuelle d'avant-guerre de 350.000. La plus grosse participation est celle des Etats-Unis qui prennent la place prédominante occupée par l'Allemagne d'avant-guerre. Les autres pays participants comprennent la Grande-Bretagne, la France l'Italie le Danemark, la Suède, la Suisse, l'Allemagne et la Yougoslavie. La Foire comprend 3 pavillons d'une superficie de 11.000 mètres carrés. Le premier pavillon sera consacré à la production nationale grecque et les deux autres à la participation étrangère. Bien que les organisateurs de la Foire déclarent qu'il n'y a plus d'espace disponible pour la réservation, toute information sera fournie gracieusement sur demande à la Foire Internationale, Thessalonique, adresse télégraphique: Polirint.

Advertisement for York air conditioning units. Includes text: "...votre meilleur vendeur", "Une installation de CONDITIONNEMENT D'AIR", "York refrigeration air conditioning", and "THE TRACTOR & ENGINEERING Co. Le Caire: 18, rue Emad el Dine - Tél. 46339 Alexandria: 7, rue Gare du Caire - Tél. 27257".

Advertisement for Commercial Bank of Egypt. Includes text: "COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920", "CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.430", "Toutes opérations de banque SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES".

Advertisement for Covent Garden. Includes text: "COVENT GARDEN Tél. 96468", "CHAQUE SOIR AU ROOF ET AU JARDIN DINER - DANSANT dans le cadre le plus frais de la ville ENTREE LIBRE".

Advertisement for Credit d'Orient. Includes text: "CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 69361-45429 affilié au groupe de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)".

Advertisement for Banque Belge & Internationale en Egypte. Includes text: "Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital inscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000 Réserves au 1er Juillet 1950: L.E. 300.000 SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil. Siège à Alexandrie: 19, Rue Talaat Harb Pasha. Traite toutes opérations de banque CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682".

Advertisement for Mifanohouse Electric. Includes text: "Mifanohouse Electric 15 & 22, AV. FOUAD 1er TEL. 27460 ALEX. 24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL.: 77948 - LE CAIRE".

Advertisement for International Watch Co. Includes text: "International Watch Co. MAITRES HORLOGERS A GENEVE QUALITE ET TRADITION chez HOROVITZ & Co., - 29, rue Chérif pacha - ALEXANDRIE".

Vous seul pouvez éterniser la jeunesse d'une femme...

(Suite de la page 4)

Il faut beaucoup de dévouement pour proposer à sa femme de courir à sa place les grands magasins à la recherche d'une douzaine de serviettes. Un homme qui a passé par cette épreuve peut comprendre que sa femme soit épuisée après une seule de ces courses harassantes.

ACHETEZ-LUI UN CHIEN Et puis, sortez un peu votre femme! Elle est souvent plus fatiguée nerveusement que physiquement. Elle a besoin d'exercice. Dès que vous avez un moment dans la journée, amenez-la faire un tour dans le jardin ou dans la rue.

Beaucoup de femmes se présentent trop fatiguées, refusent de prendre de l'exercice. Si votre femme est dans ce cas, offrez-lui un chien. De préférence un petit animal nerveux et agité. Elle sera forcée de le sortir quatre ou cinq fois par jour, même par mauvais temps.

Un peu de sport lui est indispensable. Achetez-lui donc de jolis vêtements de sport. Elle ne pourra résister au désir de les montrer. Le mari d'Alice Faye, trouvant que sa femme ne prenait pas assez d'exercice, lui offrit une paire de bottes de cheval. Il réussit d'ailleurs trop bien. Non seulement elle apprit à monter à cheval, mais elle s'acheta une monture d'un prix exorbitant.

Un mari soucieux de conserver à sa femme un juste équilibre moral doit la sortir le soir, au moins une fois par semaine, au cinéma, au théâtre ou au dancing. Elle refusera peut-être se prétendra trop fatiguée. Ne l'écoutez pas. Forcez-la à s'amuser un peu. Elle en a plus besoin que de repos physique.

Un mari peut souvent faire plus que le médecin pour maintenir sa femme en bonne santé. Presque toutes les femmes sont sous-alimentées et ne dorment pas assez. Quelques-unes jettent volontairement pour conserver leur ligne. C'est une sottise contre laquelle tous les maris doivent réagir vigoureusement.

FORCEZ-LA A MANGER Beaucoup de femmes se sentent presque coupables lorsqu'elles mangent beaucoup. Le résultat est évidemment désastreux pour leur santé.

D'autres ne mangent pas parce qu'elles ont peur de l'obésité. Elles craignent de ne pas être assez minces. Renoncez à vos exigences de fine cuisine. Renoncez aux plats cuisinés longuement, aux ragouts mijotés. Votre femme perd l'appétit à force de remuer des mixtures et de

"Nous devons nous assurer des amitiés" S.E. F. Abaza pacha

(Suite de la page 1)

table et plus raisonnable de combattre l'occupation étrangère et le gouvernement central soucieux, "gouvernementalement" avec tout ce que comporte une action gouvernementale de force, d'influence et d'autorité sur tous ceux qui coopèrent et sont en contacts avec les forces britanniques... Je l'ai souvent répété, nous n'avons expérimenté cette action gouvernementale qu'une seule fois au temps de Adiy et Khouandy et les résultats que nous avons obtenus ont été incontestablement merveilleux.

2) Notre politique étrangère à l'égard de l'Amérique demande plus d'attention et un plus grand intérêt de notre part. Nous devons donner à notre brillant représentant diplomatique une plus grande liberté d'action et une autorité beaucoup plus étendue en lui permettant de remplir consciencieusement son devoir, en ne l'obligeant pas à attendre des instructions qui tardent souvent à arriver et qui sont pour la plupart du temps, obscures. Il est temps que nos représentants diplomatiques soient plus libres et qu'ils entreprennent de grandes campagnes de propagande en faveur de leur patrie en essayant de toutes leurs forces de rallier de notre côté l'Amérique.

3) Il est aisé de clarifier nos relations avec la Suisse. Je pense qu'en fait, une action est entreprise dans ce sens.

4) Nos relations avec la France demandent un surcroît d'efforts. Je ne pense pas que le ministère des Affaires Etrangères ait mis au point une politique précise à cet égard ou qu'il ait essayé de ranimer la vieille amitié française qui faisait sienne notre cause et qui sur le terrain politique nous assurait un appui précieux.

5) Retarder encore la reconnaissance du gouvernement de la Chine communiste n'a aucun sens. Sans conteste, c'est le gouvernement le plus représentatif du peuple chinois; pourquoi donc ce retard? Qu'elle raison valable nous donne-t-on à cet égard de choses? Nous demandons la justice pour nous et nous ne sommes pas équitables envers la société, les nations et les Etats...

6) La Nation Russe est autre que la Russie communiste. Que nous combattions le communisme, mais que nous établissons des relations commerciales et de bon voisinage avec la Russie politique et non la Russie soviétique. Les termes de "conventions commerciales" et "conventions d'amitié" figurent dans les lexiques de droit constitutionnel international; pourquoi donc négligerions-nous d'en faire cas et n'en signerions-nous pas sur le champ?

7) Cette politique faite de mollesse et de négligence à l'égard d'Israël ne peut durer indéfiniment. Elle nous coûte et semble n'avoir pas de fin. Armistice éternel. Les législateurs du droit constitutionnel international ne l'avaient sûrement pas prévu ou entendu et ne l'aurait sûrement pas permis. Nous nous devons de soulever courageusement la question à l'ONU ou au Conseil de Sécurité et d'accepter le verdict, quel qu'il soit.

8) Reste à considérer nos relations avec les Etats Arabes. Nous devons les considérer tous sur un même pied d'égalité. Nous devons être les amis de tous. Quant à la politique des clans et des fronts, c'est une politique dangereuse en complète contradiction avec notre position de "chef" que nous ont reconnu ces Etats...

Et ce n'est pas tout...

Fikry Abaza.

Les Chrétiens en Israel Situation des Grecs-Orthodoxes

Le nombre actuel des chrétiens de l'Etat d'Israël, si nous acceptons l'estimation basée sur les renseignements fournis par les chefs des communautés sur les derniers recensements de la population et sur les données statistiques du gouvernement militaire, doit être proche de 40.000 ou légèrement supérieur, dont: 15.000 grecs orthodoxes, environ 15.000 grecs catholiques; 5.000 latins; 2.300 maronites; 600 coptes et abyssins; 1.000 arméniens et 1.200 protestants de diverses sectes.

Voici des détails précis qui nous parviennent sur la situation des Grecs Orthodoxes qui furent les protégés de la Russie des Tsars et dont ne se désintéresse pas celle de Staline:

La Communauté grecque-orthodoxe ou "roum-orthodoxe" comme les Arabes l'appellent, constitue près de la moitié de la population chrétienne de Palestine et de Jordanie. Dans l'Etat d'Israël, la communauté orthodoxe atteint 37 0/0 du total des Chrétiens. Leur nombre décline lentement mais régulièrement car la Communauté est minée par des organisations ecclésiastiques plus jeunes et plus énergiques et aussi par l'hérésie laïque. Ces forces sont susceptibles de détruire l'existence même de l'Eglise Orthodoxe si son organisation n'est pas réformée d'ici peu.

A la tête de la Communauté se trouve le Patriarche de Jérusalem élu par le Saint-Synode. Ce Synode est composé d'un nombre d'Evêques et d'archimandrites, membres de la "Fraternité" du St. Sépulture — c'est un ancien ordre de moines qui existe depuis le IVe siècle et dont la mission principale est la garde du Lieu Saint; toutefois contrairement à l'habitude des autres ordres orthodoxes,

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

ATTENTATS TERRORISTES

Deux tentatives d'attentat à la bombe ont été enregistrées dans la nuit du 25 et 26. Le premier eut lieu contre l'administration du journal de l'opposition « Al Birak » et une heure après, le second eut lieu, devant le domicile du Chelkh Sellim El Khoury, frère du Chef de l'Etat, député et leader du parti Constitutionnel. Il n'y eut que des dégâts matériels. La police a arrêté deux suspects et l'enquête n'a pas déterminé jusqu'ici la cause de ce double attentat.

LES MEMBRES DE LA DELEGATION LIBANAISE

Le Conseil des ministres libanais s'est réuni le 26 oct, sous la présidence de M. le Président, Cheikh Elchara El Khoury, et a étudié la tâche de la délégation libanaise au Comité politique — Cette délégation est composée de M. Abdallah El Yafi, président du Conseil, M. Charles Hélu, ministre des Affaires Etrangères, M. Fouad Ammoun, directeur du Ministère des Affaires Etrangères et de M. Sami El Khoury, ministre du Liban en Egypte.

Damas

VIOLENTE ATTAQUE DE PRESSE CONTRE LES TROIS GRANDES PUISSANCES

La presse syrienne a violemment attaqué, l'Angleterre, l'Amérique et la France en raison de leur attitude contre l'Egypte dans la question du libre trafic par le Canal de Suez. La presse a également critiqué la Turquie qui s'est rangée du côté de ces trois Puissances.

PRISE DE POSITION

A la veille de l'ouverture de la session du comité politique de la Ligue Arabe où la question des relations des pays arabes figure à l'ordre du jour, M. Farid Zeln El Din, président de la délégation syrienne au Conseil des Nations Unies a déclaré que les pays arabes ne sont pas contre l'Occident. Des attaches culturelles économiques et politiques les lient à l'Occident. Ils désirent sincèrement collaborer avec l'Occident sur la base d'une compréhension mutuelle.

GRAVE DECISION

M. Blandford, directeur de l'Office des réfugiés palestiniens à Damas a informé les autorités syriennes que leur refus d'obtempérer au programme de l'Office concernant la construction d'habitations populaires et la distribution des petits domaines servant à la culture, contraignent l'Office à fermer ses portes, en Syrie.

Bagdad

VIVE OPPOSITION CONTRE LE NOUVEL ACCORD DU PETROLE

Le journal Al Istiklal « organe du parti de l'opposition nationaliste du parti de l'Indépendance », a dans un numéro spécial paru sur 8 pages, attaqué le récent accord conclu entre le gouvernement irakien et l'Irak Petroleum Co., et ses filiales opérant en territoire irakien.

Pour le parti de l'Indépendance qui développe sa position dans un communiqué de 21 colonnes, la seule solution au problème des pétroles de l'Irak est la nationalisation.

Le journal estime que le système de concessions permet, seulement à la Grande-Bretagne de faire stationner ses troupes sur le territoire irakien et de « spolier par la force le peuple ».

Point par point le parti de l'Indépendance critique l'accord conclu qu'il qualifie d'avantageux seulement pour les Compagnies, « Par cet accord, l'Irak abdique une partie de la souveraineté nationale et le texte a été un désappointement même pour ceux qui, jusqu'à maintenant refusaient de soutenir la nationalisation », conclut la prise de position du parti de l'Indépendance.

On sait que ce parti possède cinq députés au Parlement qui va être appelé à ratifier le nouvel accord.

LA MISSION DE LA POLICE EGYPTIENNE A BAGDAD

Le miral Mohamed Youssef bey du bureau politique de la police au Caire est arrivé à Bagdad en mission d'enquête sur le complot terroriste découvert par la police irakienne en Juin dernier et son rapport avec le mouvement stoniste.

Jordanie

LA DELEGATION JORDANIENNE

La délégation jordanienne au Comité politique de la Ligue Arabe comprend Rohl Abdel Hadi pacha, ministre de l'Instruction publique; et Mire Azmi El Nachachibi, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères.

Le gouvernement jordanien a donné des instructions à ses délégués pour soulever la question de l'extradition des ressortissants jordaniens réfugiés en Egypte et dont la culpabilité a été prouvée dans l'attentat contre le Roi Abdallah.

L'EMIR TALAL EST ATTENDU A AMMAN DURANT LA PREMIERE SEMAINE DE SEPTEMBRE

On affirme à Amman que l'Emir Talal a terminé son traitement médical et sera à Amman pour « assurer ses responsabilités dans le Royaume de Jordanie » au début de Septembre.

Arabie Séoudite

LE PROBLEME DES RELATIONS ANGLO-SEOUDES

L'Emir Fayçal a présenté une série de revendications que Londres a accueilli avec courtoisie.

Le texte du communiqué publié à Londres confirme que du côté anglais, on ne voit aucune urgence à régler les questions de souveraineté et de frontières « en suspens » depuis 25 ans, les questions portent toutes sur la région de l'Arabie Séoudite qui borde le golfe Persique et qui se révèle comme l'une des régions du monde les plus riches en pétrole.

DECLARATIONS DE L'EMIR SEUD

Interviewé par les correspondants de la presse à Londres, l'Emir Séoud a refusé de répondre sur la question des relations Anglo-Egyptiennes la question étant du ressort des deux pays.

Concernant la stabilité du régime en Syrie, il déclare qu'il ne sait ce qui pourrait advenir et partant « Je ne saurais dire si ce régime est viable ou non. Une chose certaine que je pourrais dire est que, de tout mon cœur, je souhaite à cette nation sour ainsi qu'à tous les autres pays arabes la stabilité désirée pour permettre l'évolution normale de ces pays ».

Abordant le projet de la Grande Syrie, l'Emir a dit que son pays étant membre de la Ligue Arabe, et en cette qualité, l'Arabie Séoudite entend respecter le pacte de la Ligue qui garantit la souveraineté de chacun des Etats Arabes et le régime constitué.

MOURAKEE.

Le Liban n'acceptera à aucun prix d'être absorbé

(Suite de la page 1)

« Il y a lieu de souligner, d'autre part, que lorsque M. Nazim Koudsi proposa le projet d'union arabe, feu Riad et Solh avaient proclamé l'attachement du Liban à la Charte du Caire, laquelle demeure le meilleur moyen de collaboration entre les Etats arabes et répond le mieux à leurs intérêts individuels et collectifs ».

En commentant cette déclaration, la presse libanaise souligne l'importance de ce rappel en raison de son incidence sur les décisions qui vont être prises à la présente session du comité politique de la Ligue Arabe. La presse insiste également sur l'effort devant être fait pour la liquidation des questions demeurrées jusqu'ici en suspens, afin que cette nouvelle session n'aboutisse pas comme la plupart des précédentes, à des demi-solutions et à des demi-mesures. Le prestige de la Ligue, sérieusement ébranlé, depuis trois ans, ne survivrait pas à un tel résultat.

« Nous sommes de ceux qui croient à l'utilité de la Ligue Arabe, écrit le « Beirak »; à une condition toutefois: cette institution doit être un instrument de concorde et de paix et non de litiges, de heurts et de discordes ».

L'ordre du jour de la présente

S.E. Hafez Afifi pacha opte pour le camp de la liberté

(Suite de la page 1)

« Le traité de 1936 n'a pas été une catastrophe pour le pays, déclare Hafez Afifi pacha, pas plus d'ailleurs que la déclaration du 28 février ne fut elle-même une catastrophe. La déclaration du 28 février a préparé la voie au traité de 1936 comme le traité de 1936, préparera la voie si Dieu le veut, à un traité appuyant l'indépendance de l'Egypte et garantissant le retrait des forces étrangères ».

« Nous devons nous allier à une ou plusieurs puissances fortes qui respectent notre indépendance et qui auraient intérêt à repousser l'agression de celui qui songerait à nous attaquer en raison de notre position géographique, position qui constitue un objectif militaire pour bien des grandes puissances. « Le monde s'est partagé en deux grands blocs. Personnellement, je n'hésite pas à choisir le camp de la liberté. Si nous liquidons avec la Grande-Bretagne toutes les questions en suspens entre les deux pays, qu'elle accepte ce qu'elle a déjà promis, à savoir: évacuer le pays, et qu'elle respecte nos droits au Soudan et sur les eaux du Nil, rien ne nous empêche de conclure avec elle et avec d'autres puissances du bloc occidental un traité réalisant nos demandes et garantissant à nous et à elles une coopération militaire réciproque le cas échéant. « Mon ambition et ce que je souhaite d'ailleurs pour mon pays, c'est la conclusion d'un traité tripartite — avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à la condition qu'il réalise nos buts. « Notre intérêt, serait de faire en sorte d'admettre les puissances arabes à ce traité dès qu'elles auront été convaincues qu'il est dans leur intérêt. « Vous aimez le diable et moi je ne l'aime pas... Vous êtes libre d'exprimer votre opinion et moi également. La liberté est pour moi chose sacrée. Et en vue de cette liberté, je ne conseille pas et ne consulterai jamais, une alliance avec le diable »!

L'assassinat d'Abdallah vu de la capitale anglaise

(Suite de la page 1)

retré par la Jordanie de ses rapports avec la Grande-Bretagne: c'était là s'attirer l'anathème de ceux qui préchaient que la coopération avec l'Occident n'apportait guère autre chose que des maux et qui cherchaient à relâcher leurs propres liens. Le loyalisme inébranlable d'Abdallah irritait, fortement de nombreux chefs arabes qui étaient allés vers l'un et vers l'autre avant, pendant et après la dernière guerre, et pour lesquels les rigides principes du Roi étaient incompréhensibles.

En second lieu, on a accusé la Jordanie, de trahir la cause arabe en essayant de faire la paix avec Israël, en dépit de l'assurance réitérée qu'on ne conclurait pas de paix séparée. En réalité, la politique de la Jordanie était réaliste. La Jordanie, qui hébergeait plus d'un demi-million de réfugiés arabes, savait que l'on n'alignerait pas leur terrible sort en répétant avec obstination les résolutions de la Ligue selon lesquelles il fallait les autoriser à réintégrer leurs anciens foyers. Elle savait aussi que le problème des relations entre les Arabes et Israël ne pouvait pas se résoudre en prétendant qu'Israël n'existait pas. La Jordanie a recherché avec diligence les moyens qui permettraient de protéger les intérêts arabes contre de nouveaux empiètements, et dans la mesure du possible, de sauvegarder les biens des Arabes. On a atteint le premier objectif par l'absorption de la Palestine orientale, qui se trouve maintenant sous la garde de la Légion Arabe, et en fin de compte, par le traité anglo-jordanien; on a atteint le second objectif en faisant beaucoup pour réinstaller les réfugiés et pour

empêcher que l'on ne tire parti de leur misère à des fins purement politiques. Le Roi Abdallah a été ouvertement dénoncé comme un traître parce qu'il savait qu'il valait mieux pour un homme affamé, avoir la moitié d'une miche que de manquer totalement de pain — c'est une réalité que les créateurs des banquets dans le confort des capitales arabes, s'appuyaient obstinément à ignorer.

CEUX QUE LE ROI ABDALLAH EMPÊCHAIT DE DORMIR

En troisième lieu l'Egypte a toujours été extrêmement jalouse du rôle de premier plan qu'elle joue dans la Ligue Arabe et elle s'est systématiquement opposée aux plans du Roi Abdallah en vue d'une véritable unification arabe, parce que des plans de ce genre auraient pu faire naître un Etat hachémite qui aurait été, par ses dimensions et ses richesses, le rival de l'Egypte, et qui aurait eu la primauté sur l'Egypte quant à la direction politique et militaire. C'est pourquoi l'Egypte a pris la tête de ceux qui gémissaient des projets tels que la Grande-Syrie et l'unité du Croissant Fertile. Dans ces opérations, elle avait l'appui de l'Arabie Séoudite dont l'hostilité à l'expansion hachémite reposait dans une large mesure sur la crainte de voir un jour le Roi Abdallah essayer de reconquérir le pays de ses ancêtres; le Hedjaz occupé il y a un quart de siècle par le Roi Ibn Saoud. Le Roi Abdallah n'a jamais caché sa conviction qu'en fin de compte l'unification arabe finirait par s'accomplir, ni son désir de reconquérir le Hedjaz, et il lui arrivait de remarquer amèrement que la Ligue, si disposée à attaquer l'impérialisme, ne prendrait jamais aucune démarche pour pousser l'Arabie Séoudite à rendre à son légitime possesseur la province annexée.

En quatrième lieu, ceux qui avaient accordé leur appui aux irréductibles Arabes de Palestine, n'ont jamais pardonné à la Jordanie, d'avoir défilé la Ligue et l'ex-Mufti de Jérusalem en absorbant la Palestine orientale dans la Jordanie. Ce n'était pas seulement un premier pas dans le sens de l'expansion territoriale. Ce fait accroissait considérablement le prestige de la Jordanie, car ainsi le Roi Abdallah devenait le gardien des Lieux Saints de Jérusalem. Ce fut un dur coup pour le protégé de la Ligue, l'ex-Mufti de Jérusalem, qui dans la coulisse dirigeait la fantoche "gouvernement de toute la Palestine", reconnu par la Ligue (bien qu'il n'eût jamais reçu de consécration populaire, d'autorité ou de moyens d'action) et rival et ennemi invétéré du Roi Abdallah.

En cinquième lieu, la Jordanie a encouru le grave mécontentement des membres extrémistes de la Ligue lorsqu'elle a refusé d'adhérer au Pacte de Sécurité collective de la Ligue, sous prétexte que ce pacte était inutile.

L'HOMME QUI FALLAIT SUPPRIMER

C'étaient là des raisons suffisamment concrètes pour que les extrémistes n'aimassent pas la Jordanie hachémite. En outre il y avait l'exemple personnel du Roi Abdallah dont des hommes qui ne le valaient pas disaient parfois avec mépris qu'il était le "roi bédouin".

Ce n'est pas un Juif ou un impérialiste qui a assassiné le Roi de Jordanie, ce n'est pas non plus un des ennemis traditionnels de la Ligue Arabe, mais un arabe musulman, connu pour appartenir à l'organisation de la "Guerre Sainte" fondée par l'ex-Mufti de Jérusalem, dans le but avoué de sauver la Palestine des mains des Sionistes, et aussi dans le but invoué d'éliminer tous ceux qui contestaient à Haj Amin el Husseini sa prétention d'être le véritable et le seul chef des Arabes de Palestine. Cette organisation tire directement son origine d'un organisme similaire qui s'était développé en Palestine sous l'égide du Mufti pendant les années qui ont précédé la guerre. Ce meurtre a donné encore un exemple des résultats logiques qu'entraîne le fait d'attribuer les pires motifs et les plus perfides à des adversaires politiques. Certains dirigeants et publicistes arabes ont publiquement qualifié le Roi Abdallah de traître. Il a connu la mort qu'appelaient leur épithète.

ACTUELLEMENT AU

Cine Jardin
KURSAAL
TEL. 40204 - r. c. 29350
LEBBRA BIANCA
avec
AMEDEO NAZZARI
LOIS MAXWELL
ERMANNO RANDI
UMBERTO SPADARO
LE FILM LE PLUS AUDACIEUX DE CES 10 DERNIERES ANNEES

Pourquoi rester en tête à tête avec l'Angleterre?

(SUITE DE LA PAGE 1)

Si je comprends bien les propos de notre éminent bâtonnier, l'Egypte doit gagner l'amitié des autres nations; j'ajouterais, même et surtout, celle de ce petit Israël qui lui sera plus efficace que son total de zéros.

Cependant, ceci ne nous conduira pas, ipso facto, à la réalisation de nos aspirations. Il y a la conjoncture internationale que Fikry Abaza pacha semble ignorer, mais sur laquelle, S.E. Hafez Afifi pacha met l'accent avec cette franchise où nous retrouvons les échos de la grande voix d'Ismaïl Sedky. « Le monde s'est partagé en deux grands blocs. Personnellement, je n'hésite pas à choisir le camp de la liberté ».

De ce « camp de la liberté », le Moyen-Orient constitue le bastion le plus faible, la région la plus tentable et la plus vulnérable; or, l'Egypte est la base nécessaire pour en assurer la défense. Parler de neutralité est absolument insensé à moins qu'un magicien prodigieux, d'un coup de sa baguette, enlève l'Egypte du carrefour des trois continents pour la projeter dans la Lune.

L'Egypte doit « opter » et, comme Hafez Afifi pacha, elle ne peut opter que pour « le camp de la liberté ». La conséquence est qu'elle doit non seulement pourvoir à sa propre défense, mais, encore, installer sur ce lieu stratégique idéal qu'est le Canal, une forte base militaire.

Si j'étais Egyptien, je n'accepterais pas que cette base soit britannique uniquement. Le tête-à-tête anglo-egyptien a laissé, ici, trop de déshillures et d'amertumes... légitimes. La défense du Canal doit être l'œuvre de toutes les Puissances intéressées, c'est-à-dire du Bloc occidental. Depuis longtemps, dans ces colonnes, j'avais préconisé cette solution sans trouver un seul écho. Or, voici, qu'Hafez Afifi pacha conseille de remplacer le traité de 1936, par un traité tripartite où les Etats-Unis formeront le troisième interlocuteur.

Un confrère de Beyrouth, le journal « Orient » va plus loin dans ma thèse; mieux, il la reproduit intégralement comme je l'avais exposé: « Les Puissances associées pour la défense de l'Atlantique doivent être pour la défense de la Méditerranée et du Canal de Suez. Dans ces conditions, la solution évidemment n'est-elle pas la création d'un système international de défense de la Méditerranée et du Canal de Suez ? »

Ainsi, l'armée chargée de défendre cette base nécessaire perdrait ce caractère odieux et inadmissible pour l'Egypte d'ARMEE D'OCCUPATION. Sur la longue ligne de défense qui doit protéger le « camp de la liberté », il ne doit pas y avoir de fissure, ni de diversité de commandement. L'autorité du général Eisenhower doit couvrir tout le système défensif si l'on veut éviter des catastrophes. Ce sera à lui, en tant que commandant suprême responsable, à relever les garnisons, à décréter de leur maintien ou de leur suppression.

Cette formule que les fières nations de l'Occident acceptent, devrait satisfaire l'Egypte.

A. BEZIAT

INECTO
la reine des teintures pour cheveux
10 TEINTES NATURELLES

De nombreux intellectuels orthodoxes qui se trouvent aujourd'hui à la tête de diverses organisations et paroisses ont été éduqués dans le séminaire russe de Nazareth. Les Orthodoxes d'Israël n'ont pas encore oublié la période de splendeur de l'activité russe en Palestine. Parfois, cette sympathie pour la Russie orthodoxe se traduit par une sympathie envers le communisme, sans qu'on ressente le contraste entre les besoins religieux et la sympathie pour ce mouvement extrémiste.